

# MAGAZINE

## D I V O R C E



# Les vieux couples éclatent

## Une tendance de plus en plus marquée

DAMIEN GAGNON  
Collaboration spéciale

■ **Guy, voulez-vous prendre pour épouse, Aline, ici présente. Oui, je le veux. Aline, voulez-vous prendre pour époux, Guy, ici présent. Oui, je le veux. Vous voilà mariés, mon cher frère et ma chère soeur: vous voilà unis pour la vie.**

**E**n prenant cet engagement au pied de l'autel de la petite église de la paroisse natale d'Aline, en présence de leurs parents et amis, Guy croyait sincèrement que seule la mort les séparerait. Son épouse en a décidé autrement. Il y a un an et demi, après 37 ans de vie commune, elle lui avoue ne l'avoir jamais aimé. Elle demande le divorce, l'accusant de harcèlement.

Si, à la fin des années 1950, à l'époque où Guy et Aline se sont mariés, le divorce n'était pas très populaire au Québec, il ne surprend plus personne aujourd'hui. Ce qui est nouveau depuis quelques années, bien qu'aucune statistique précise n'existe à ce sujet, c'est qu'il frappe des couples de longue date, des couples généralement attachés aux valeurs du mariage. Cette tendance est observée non seulement au Québec mais dans l'ensemble canadien.

Pauline Lepage a trouvé le phénomène suffisamment important qu'elle a décidé d'en faire le sujet de sa thèse de maîtrise en service social.

Travailleuse sociale au service de psychogériatrie à l'Hôtel-Dieu de Lévis, elle rencontre de plus en plus de personnes à la retraite qui vivent des troubles psychologiques reliés à des problèmes conjugaux et à la séparation.

«Au départ, j'avais de la difficulté à m'imaginer que des gens âgés, éduqués dans les valeurs catholiques, divorcent aussi facilement.» Selon différentes études qu'elle a consultées, le divorce chez les couples de longue date aurait doublé en 20 ans. Yolande Dumontier, coordonnatrice depuis 10 ans du Carrefour familles monoparentales de Charlesbourg, fait le même constat. Elle affirme que ce ne sont pas les jeunes couples qui ont le record des divorces, mais les couples de 20 ans de mariage et plus. En collaboration avec Mme Dumontier, LE SOLEIL, a rencontré plusieurs personnes vivant le divorce. Voici leur témoignage.

### POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

Guy ne comprend toujours pas pourquoi sa femme l'a quitté: «Lorsque l'on se marie, c'est pour le meilleur et pour le pire. Notre vie de couple allait assez bien. On avait nos petits problèmes comme tout le monde; mais jamais de grosses chicanes et de gros mots.»

Il ne la croit pas lorsqu'elle prétend qu'elle ne l'a jamais aimé. À son avis, il est impossible de vivre avec quelqu'un aussi longtemps et faire quatre enfants sans amour. Il préfère croire que ce sont ses problèmes de santé (Aline est dépressive) qui l'ont amenée à demander le divorce.

Cette situation lui fait vivre de fortes émotions. Il est présentement en repos, à la suite d'un infarctus. Il aura 60 ans dans quelques mois et il envisageait prendre sa retraite dans un an ou deux. Il voulait voyager avec sa femme. Il lui reproche de tout gâcher. Lorsqu'il va voir ses petits-enfants, ces derniers lui demandent où est grand-maman.

Dans un divorce, il y a presque toujours un des deux conjoints qui refuse la situation. Ce conjoint vit un cauchemar terrifiant, fait

remarquer Mme Dumontier. «La souffrance est encore plus grande lorsqu'il s'agit d'un divorce après des décennies de vie commune. À 60 ans, il n'est pas facile de refaire sa vie. Les hommes qui vivent cette situation ont plutôt tendance à s'isoler.»

### ENCORE SOUS LE CHOC

Cécile est encore sous le choc. Après 41 ans de vie commune, son mari l'a quittée, il y a six mois, pour une femme plus jeune. À son âge, 62 ans, elle se croyait à l'abri du divorce. Un soir, son mari, un cadre d'entreprise, lui remet une lettre dans laquelle il donne les raisons de son départ.

Pendant qu'elle en prend connaissance, il fait ses valises et s'en va. Ses trois enfants n'en reviennent pas de l'attitude de leur père. Dans sa lettre, il ne lui reproche rien. Il dit qu'il s'est marié trop jeune et qu'il veut vivre autre chose.

Depuis, elle ne l'a pas revu. Il n'a pas encore demandé le divorce. Elle vit toujours dans la belle grande maison. Mais elle se demande pour combien de temps.

La plupart du temps, c'est l'homme qui décide de partir, laissant à sa femme le soin de demander le divorce, affirme Mme Dumontier. Bien souvent son départ a été préparé de longue date. Il évite d'en parler: de peur qu'on le fasse changer d'idée.

Mme Lepage croit que ce n'est pas toujours vrai de dire que l'on n'a pas vu venir

le coup. À son avis, il y a bien souvent des indications. On refuse de les voir. On prend le mariage pour une police d'assurance pour la vie. Elle donne l'exemple d'une femme dans la soixantaine qui savait que son mari la trompait. Elle préférait endurer. C'est lui qui est finalement parti.

### TOUT UN 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

C'est au retour d'un voyage pour souligner leur 25<sup>e</sup> anniversaire de mariage que Jean a annoncé à Claire qu'il ne l'aimait plus. Il l'a juré, dit Claire, qu'il ne me quittait pas pour une autre femme. Elle s'était rendu compte avant le 25<sup>e</sup> que son mari avait changé.

Il l'a convaincue que le divorce était la solution. Il voulait, précise Claire, que notre divorce soit encore mieux réussi que notre mariage. Mes enfants trouvaient que cela

n'avait pas de sens. Finalement le plus beau divorce, obtenu en 1994, c'est avéré un cauchemar. Elle a appris que son mari avait une maîtresse et il conteste la pension alimentaire qu'il lui verse. Son fils ne veut plus rien savoir de son père. Il souhaiterait qu'il soit mort.

Selon Mme Dumontier, le divorce est rarement un arrangement à l'amiable. Les conjoints sont bien intentionnés au début mais tout se gâte lorsqu'ils se rendent compte qu'ils seront perdants sur le plan financier. La nouvelle compagne du mari n'est pas prête à tout laisser à l'ex et l'ex ne veut pas être dépourvu.

Quant aux enfants, Mme Lepage estime que ce n'est pas parce qu'ils ont atteint l'âge adulte qu'ils acceptent plus facilement le divorce de leurs parents. Il est parfois plus difficile de comprendre les raisons d'une rupture à cet âge. Mme Dumontier fait remarquer que les enfants adultes, vivant eux-mêmes en couple, craignent que cette rupture influence leur propre union. Un vieux couple représente l'image de la stabilité pour ses enfants.

**Ce ne sont pas les jeunes couples qui ont le record de divorces, mais les couples de 20 ans de mariage et plus**

**Difficile de croire que des gens âgés, éduqués dans les valeurs catholiques, divorcent aussi facilement**



# Très difficile de refaire sa vie après 30 ans de mariage

## La maladie est devenue une cause fréquente de divorce

DAMIEN GAGNON  
Collaboration spéciale

■ Marié en 1960, Henri-Paul filait le parfait bonheur avec Dina jusqu'au jour où il a été victime d'un grave accident et, par la suite, d'un cancer dont les médecins lui donnaient peu de chances de s'en sortir.

Il y a cinq ans, après plus de 30 ans de mariage, sa femme lui a demandé de partir. Avant, de réaliser que je m'étais fait mettre dehors, dit-il, j'ai eu une peine d'amour. Il ne voit presque plus ses enfants. Enfin, il accuse sa femme de les avoir manipulés. Dans son travail à la clinique psychogériatrique à l'Hôtel-Dieu de Lévis, Mme Lepage voit des couples qui se défont à cause justement d'un problème de santé.

Lorsque l'un des deux conjoints perd de l'autonomie l'autre profite de cette occasion pour se séparer. Il estime que sa vie n'est plus intéressante.

Âgée de 53 ans, Micheline n'est pas encore remise de son divorce qui remonte à cinq ans. Elle trouve difficile de refaire sa vie. « La confiance n'est plus là et je ne veux plus souffrir ». Elle trouve que les avocats sont voraces et inhu-

ÇA NE VA PLUS ENTRE TON PÈRE ET MOI. JE VAIS LE QUITTER!

VOYONS, MAMAN, TU NE VAS QUAND MÊME PAS DIVORCER AVANT MOI!



mains. Il lui en a coûté 22 000 \$ pour partager le patrimoine et elle est convaincue qu'elle s'est faite avoir. Elle est sortie appauvrie financièrement de cette aventure.

Louise avoue qu'elle ne s'avait pas trop ce qu'elle faisait lorsqu'elle a marié André. Je savais que ça ne marcherait pas. Mon mari était un grand rêveur, toujours insatisfait et en plus alcoolique. Après 20 ans de vie commune, elle a demandé le divorce. Âgé de 61 ans, Léo a tout laissé à sa femme en se séparant et il y a une dizaine d'années pour éviter des discussions interminables qui auraient, selon lui, empoisonné la vie de ses enfants. Il précise avoir peu fréquenté les femmes avant de marier Louise qu'il décrit comme une femme jalouse et qui contrôlait tout.

Mme Dumontier constate que les gens qui s'engagent dans le divorce aujourd'hui ne sont pas plus préparés à faire face à la situation qu'il y a 20 ans, bien qu'il y ait beaucoup de services pour les conseiller. De son côté, Mme Lepage est surprise de voir des couples insatisfaits de leur union durer aussi longtemps. On attend le moment propice pour se séparer: le départ des enfants ou la retraite.

Pour mener à bien les travaux de sa thèse, Mme Lepage aurait besoin du témoignage de personnes de 55 ans et plus qui ont initié le divorce de leur couple. Les personnes intéressées peuvent la rejoindre au numéro: (418) 833-5369.

Les gens ne sont pas prêts à faire face à la musique

# SEARS

Attendez-vous à plus

NOUS SOMMES OUVERTS LE DIMANCHE!

Avec la carte Sears,

# RIEN À PAYER AVANT MAI 1996

## sur pneus d'hiver et services pour l'auto

PAS d'achat minimum PAS de taxes à payer à l'avance PAS d'acompte PAS d'intervention d'un tiers pour le crédit. L'offre de paiement différé s'applique aux produits et services pour l'auto, sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais de paiement différé. Offre en vigueur jusqu'au 30 novembre 1995. Cette offre ne s'applique pas aux achats par catalogue ni aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

# RABAIS 10% SUR TOUS LES PNEUS D'HIVER!

Dimensions	Ancien	Nouveau	Soldé
P145/80R12	54,99	48,99	43,99
P155/80R13	61,99	58,99	52,99
P165/80R13	68,99	63,99	56,99
P175/80R13	72,99	66,99	59,99
P185/80R13	74,99	69,99	62,99
P185/75R14	79,99	72,99	64,99
P195/75R14	82,99	76,99	68,99
P205/75R14	84,99	78,99	70,99
P175/70R13	68,99	62,99	55,99
P185/70R13	72,99	67,99	60,99
P185/70R14	75,99	71,99	63,99
P195/70R14	77,99	73,99	65,99
P205/70R14	80,99	76,99	68,99
P205/70R15	89,99	85,99	76,99
P215/70R15	91,99	89,99	79,99
P225/70R15	94,99	93,99	83,99

RoadHandler<sup>MD</sup>  
GLACE ET NEIGE II  
À partir de 43<sup>99</sup>

Dimensions	Sears	Soldé
P175/70R13	89,99	80,99
P185/70R13	94,99	84,99
P185/70R14	112,99	100,99
P195/70R14	117,99	105,99
P205/70R14	124,99	111,99
P215/70R14	129,99	116,99
P205/70R15	127,99	114,99
P215/70R15	133,99	119,99
P225/70R15	144,99	129,99
P195/65R15	127,99	114,99
P205/65R15	134,99	120,99
P215/65R15	139,99	125,99
P185/60R14	117,99	105,99
P195/60R14	124,99	111,99
P215/60R14	137,99	123,99
P195/60R15	132,99	118,99
P205/60R15	139,99	125,99
P215/60R15	145,99	130,99
P225/60R15	154,99	138,99
P215/60R16	154,99	138,99
P225/60R16	164,99	147,99
P235/60R16	174,99	156,99

Pneu d'hiver  
Blizzak<sup>MC</sup>  
par Bridgestone

Ce pneu à semelle en composé de caoutchouc à multi cellules adhère bien à la glace; il possède des rainures et sillons assurant une bonne traction dans la neige.  
Série N° 12000

Tout format...DieHard Gold<sup>MD</sup>  
89<sup>99</sup>  
avec reprise\*  
Rabais 10\$. Batterie DieHard Gold<sup>MD</sup> ayant une puissance jusqu'à 900 A pour démarrages à froid. Sears ord. 99,99 avec reprise.\*  
\*Dépôt de 5\$ à l'achat d'une nouvelle batterie. Ce dépôt vous sera remboursé lorsque vous rapporterez votre ancienne batterie pour recyclage.

Mise au point pour l'hiver  
Rien que 39<sup>99</sup>  
Pour la plupart des véhicules  
Le service Sears de qualité comprend:  
• Inspection en 20 points  
• Vidange d'huile, lubrification et filtre  
• Vérification de la batterie et du système de charge  
• Permutation des pneus  
• Inspection visuelle des freins

Service de freins  
À partir de 79<sup>99</sup>  
Pour la plupart des véhicules  
• Installation des freins arrière à tambour et avant à disque  
• Inspection complète des pièces de friction et hydrauliques  
• Sabots et plaquettes garantis tant que vous possédez votre auto  
Supplément pour pièces additionnelles.

Prix en vigueur jusqu'au 12 novembre 1995, dans la limite des stocks disponibles

## Centre de l'auto SEARS

Les mentions "Ord" ou "État" de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 662-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9661, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2421. En province: Alma: 682-2222, Victoriaville: 257-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 748-1508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges-de-Beauce: 226-2922.  
Copyright Canada, 1995. Sears Canada Inc.  
Tous les articles, dimensions ou services énumérés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

## Pas juste ici, au Vietnam aussi...

LE THANG LONG  
Agence France Presse

■ HANOI—Le divorce se développe de plus en plus au Vietnam, où les valeurs de la famille, si longtemps le ciment de la société, sont érodées par l'irruption des nouveaux modes de vie.

Les demandes dépasseraient 10 000 chaque année pour l'ensemble du pays, où l'on compte 72 millions d'habitants. Signe des temps, les femmes déposent les trois quarts de ces demandes. Les tribunaux leur donnent à plus de 90% le droit de garde. « Les femmes deviennent de plus en plus autonomes », note Mme Nguyen Phuong Minh, vice-présidente de l'Union des femmes.

Le phénomène, perceptible aussi à la campagne, touche la génération des 30-50 ans, élevée pendant les années noires de la guerre. Il est le plus répandu aux deux extrémités de l'échelle sociale. Les couples arguent désormais de « raisons de convenance » pour se séparer: le milieu social, le salaire, l'âge, les goûts et le mode de vie. Auparavant, on invoquait plutôt la guerre ou les mariages arrangés.

Les femmes supportent de moins en moins l'adultère, les violences conjugales et autres « fléaux sociaux » (toxicomanie et jeux d'argent), notent les sociologues. Elles épousent en plus grand nombre des étrangers pour une vie meilleure ailleurs.

« Je hais les hommes, qui sont malhonnêtes et brutaux », avoue une jeune épouse de Hanoi qui s'est aperçue que son mari était « un escroc de l'amour ». « Après trois mois de mariage, ils sont tous comme ça. » L'hebdomadaire *Phu Nu Vietnam* attribue l'augmentation des divorces à l'influence de la culture occidentale et beaucoup de Vietnamiens plongent avec frénésie dans les délices de l'argent et de la consommation depuis la conversion du régime à l'économie capitaliste.

Le prix social est lourd à payer: 300 000 orphelins et 50 000 mineurs à la rue, souvent abandonnés à la suite de séparations, selon le Fonds d'assistance à l'enfance. Face à la montée du divorce, l'Union des femmes, qui compte 11 millions d'adhérentes, a multiplié les « groupes de réconciliation » dans les quartiers et les villages. À peine la moitié seulement des divorcées se remarient.

La cause: les délices de la société de consommation



Cette sirène d'alerte trône dans l'oubli et dans l'indifférence au coin du boulevard Duplessis et du chemin Sainte-Foy, à Sainte-Foy.

# Les sirènes anti-atomiques ont été jetées aux oubliettes !

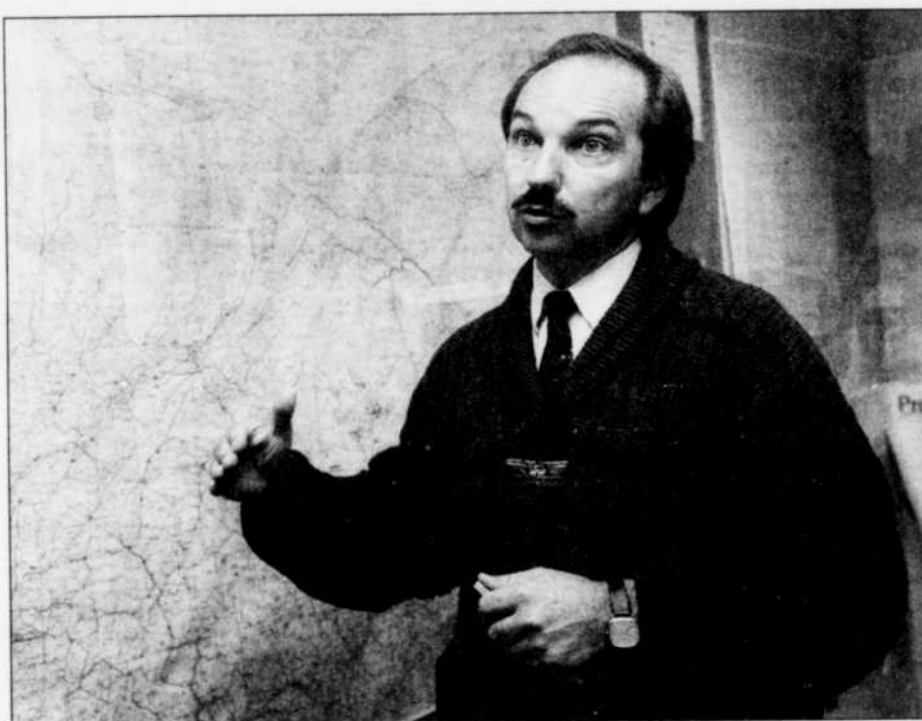
Elles trônent encore, désœuvrées comme toujours, dans plusieurs régions du Québec et du Canada. Pour notre bonheur à tous, elles n'ont jamais servi pour les fins auxquelles elles étaient destinées et il est peu probable qu'elles soient appelées à se recycler.

**E**n fait, les deux réseaux de sirènes d'alerte que le ministère de la Défense nationale avait installés en plusieurs endroits stratégiques du pays dans les années 1960 pour protéger la population canadienne contre une éventuelle attaque nucléaire ou conventionnelle relèvent désormais de l'histoire. «Le démantèlement de ces sirènes, amorcé il y a deux ans, est maintenant terminé», confirme le major Jean-Claude Archambault, des Forces armées canadiennes. Certaines d'entre elles sont encore debout, 80 au Québec, mais ce n'est qu'une question de temps. «Aucune d'elles n'est aujourd'hui reliée aux lignes téléphoniques de Bell», précise le major. Le major Archambault n'a pas été en mesure de préciser combien ces opérations d'installation et de démantèlement avaient coûté aux contribuables, préférant plutôt renvoyer le journaliste du SOLEIL directement à la Défense nationale. Prenant la relève, un fonctionnaire civil de la base de Valcartier, Robert Gorgan, n'a pas été davantage en mesure de donner des précisions car «les sirènes faisaient partie de tout un système de mesures de protection».

Il y a une trentaine d'années, en pleine guerre froide, le gouvernement de John Diefenbaker avait décidé de prendre un certain nombre de mesures préventives contre ce qu'on appelait alors les visées expansionnistes du camp soviétique. Il faut dire qu'on avait encore frais à la mémoire le souvenir de la fameuse crise des missiles qui avait failli tourner en un affrontement direct entre Américains et Soviétiques au début des années 1960 et qui s'était heureusement résorbée de façon pacifique après que Moscou eut cédé à la pression américaine et retiré les terribles engins qu'il avait secrètement installés en terre cubaine, à quelques kilomètres des côtes de la Floride.

Pendant que l'Ouest et l'Est se livraient par la suite à une course effrénée vers des armes de plus en plus sophistiquées et à portée intercontinentale, le gouvernement canadien procéda à l'installation de deux réseaux de 1700 sirènes d'alerte reliées par une ligne téléphonique, l'un pour l'est et l'autre pour l'ouest du pays. Le réseau de l'est, qui en comptait pas moins de 282 au Québec seulement, était contrôlé à partir du Centre régional de la base de Valcartier.

L'ensemble du système était toutefois placé sous la gouverne du Centre fédéral d'alerte de North Bay, en Ontario, lui-même directement relié au NORAD (le Commandement de la défense aérienne de l'Amérique du Nord basé à Colorado Springs depuis sa fon-



Jean-Pierre Bazinet, de la Protection civile du Québec, explique comment l'organisme s'y prend pour alerter la population.



Il n'y a pas que les particuliers qui s'aménageaient des abris nucléaires, durant la guerre froide. Les municipalités aussi: c'était le cas à Pointe-aux-Trembles, en banlieue de Montréal, ainsi que le montre le maire Bernard Benoit à M<sup>r</sup> Beaudry.

dateur le 12 septembre 1957), précise Marc La Fontaine, ancien coordonnateur du centre de Valcartier et responsable, à ce titre, du déclenchement du système au Québec.

Le système est resté opérationnel à 80% jusqu'en 1992 mais M. La Fontaine n'a heureusement jamais eu à prendre cette décision. Il reconnaît cependant que des alertes accidentelles se sont souvent produites dans le passé. «Il s'en produisait en fait une dizaine par an mais sur une base locale, notamment en hiver lorsque, sous le poids du verglas, des fils entraient en contact avec le dispositif», confie-t-il. Le contrôle militaire ne donnait toutefois pas aux officiers des Forces armées canadiennes le droit de déclencher les sirènes sans l'autorisation expresse du premier ministre du Canada, qui était seul habilité à juger de la gravité de la situation.

Contrairement à ce qui a été dit et écrit ces dernières années, le dispositif d'alarme n'a jamais été offert à la Protection civile du Québec et aux municipalités pour leur permettre de répondre à des urgences éventuelles. «L'équipement a été jugé trop vieux et totalement désuet» pour être d'une quelconque utilité à ces organismes, explique M. Gorgan.

Le développement accéléré des villes au cours des dernières années avait rendu nombre d'entre elles totalement inefficaces. Le fonctionnaire de Valcartier donne comme exemple la municipalité de Charny, près de Québec, où la sirène n'aurait pu être entendue que par un cinquième de la population en cas d'attaque nucléaire. Les quelque 80 qui sont encore debout seront donc démantelées et jetées à la ferraille au plus tard l'an prochain, a indiqué M. Gorgan. Le coût de l'opération, qui a été retardée à plusieurs reprises en raison d'un manque de liquidités, sera probablement de l'ordre de 4000\$: «C'est nettement meilleur marché que si on devait faire appel à l'entreprise privée».

Pour sa part, la Protection civile du Québec ne semble pas avoir longtemps hésité avant de tourner définitivement le dos à ce système «désuet», selon le mot d'un de ses responsables, Jean-Pierre Bazinet. «Les mentalités ont beaucoup évolué depuis la fin de la guerre froide», fait-il remarquer. Fini le temps où certains citoyens se construisaient des abris nucléaires dans leur sous-sol et y stockaient de la nourriture pour le cas où...

De nos jours, l'organisme québécois avise la population de l'imminence d'un danger grave d'une façon toute autre. «Pour les menaces récurrentes telles que les inondations, par exemple, nous avons recours à des systèmes d'alerte plus simples, comme les sirènes de camions pompiers sillonnant les rues, les cloches des églises, les sirènes des voitures de police ou encore la radio et la télévision», affirme M. Bazinet. L'efficacité de ces systèmes de prévention est réévaluée après chaque catastrophe, en collaboration avec les autorités municipales, seules responsables de leur mise en place même si Québec leur fournit les ressources humaines et matérielles nécessaires.

**Fini le temps où les gens construisaient des abris dans leur sous-sol**

**De nos jours, radio et télévision ont pris le relai des sirènes**



Thierno Diallo

# ÉLECTRONIQUE

SUR LES ROUTES DE L'INTERNET

## Le nouveau vocabulaire Internet de l'OLF



Yves Bernier  
collaboration spéciale

Le nouveau «vocabulary d'Internet» de l'Office de la langue française vient d'être mis à la disposition des usagers, et il est plus convivial, rapide et facile à consulter que le «Dictionnaire de néologie Internet» recommandé par le ministère français de la Culture<sup>2</sup>. Avec un index alphabétique comme on en retrouve dans à peu près tous les fichiers d'aide de logiciels, le document de l'Office se consulte en cliquant tout simplement sur la lettre correspondante du mot que l'on recherche. En plus de la traduction on donne la définition des mots, les synonymes acceptés et les mauvaises traductions à bannir. Sur le site français il y a quand même un choix de deux lexiques, français et anglais, et d'un glossaire «officieux». En tous les cas, ça faisait longtemps que j'essayais de traduire le mot «backbone» qui désigne les infrastructures régionales ou nationales de télécommunications à haut débit (le CRIM au Québec et CA\*net pour le Canada). Eurêka! Grâce à ces outils de la langue, je parlerai maintenant de «réseau d'interconnexion» ou de «dorsale» (j'aime moins).

### Quoi de neuf?

#### QUE SONT CES CAFÉS?

Aujourd'hui, des millions de personnes communiquent avec leurs amis par ordinateur, à partir de leur lieu de travail ou dans l'intimité de leur foyer. Certains ont eu l'idée de combiner la connectivité informatique à un endroit public où ils pourraient en même temps déguster une bonne tasse de café (ou de thé). Les cyber cafés sont nés. On dit aussi des cafés Internet, ça fait bien. Mais en fait, qu'en est-il? Vendredi, l'Intervalle Café, 3077, 1<sup>ère</sup> Avenue, lançait son «service» Internet. Notez la nuance, on ne s'affiche pas vraiment comme un café cyber, mais plutôt comme un établissement qui offre à sa clientèle des accès sur Internet. En parcourant le Guide des cyber cafés<sup>3</sup> on s'aperçoit qu'il s'en ouvre tous les jours à travers le monde, et il y a plusieurs catégories. Le vrai café

cyber, c'est celui qui a une âme, une personnalité propre dans le cyberspace, celui qui a sa page Web, son empreinte digitale et tous les outils de connexion nécessaires à sa clientèle. Quand je me présente en temps réel au Eek-A-Geek, à Toronto, par exemple, je plonge dans l'ambiance, le site en ligne m'indique quelle musique les clients du café préfèrent écouter, etc. Une seconde catégorie, le café qui s'«annonce» sur Internet mais qui ne permet pas encore à ses clients sur place de voyager dans le cyberspace, faute de véhicule (ordinateur, terminal). C'est le cas du bar l'Étrange, rue St-Jean, avec sa page Web, sa mascotte (le kangourou) un Super Nintendo mais pas de vaisseau spatial pour voyager. Enfin, il y a le café cyber qui a tout ce qu'il faut, sauf son identité propre sur le Net. Plusieurs des nouveaux cyber cafés se retrouvent dans cette catégorie, dont Ulysse et Pénélope, à Ste-Foy, qui n'a pas encore trouvé exactement l'image qu'il veut projeter aux internautes.

#### RIQ-MOBILITÉ-INTERNET

Le fournisseur de services Internet de la région de Québec, Réseau Internet Québec<sup>4</sup>, permet maintenant à ses clients un accès local dans deux autres régions du Québec, à Rimouski et à Montréal. Qu'il soit dans n'importe laquelle de ces régions, l'abonné de RIQ peut donc bénéficier du service «RIQ-Mobilité» et accéder à son courrier et à tous les autres services Internet auxquels sont abonnés. Et depuis le début de septembre, RIQ offre des accès Internet aux usagers de la région de Rimouski.

#### ADRESSES

- 1- OLF: <http://www.OLF.gouv.qc.ca/>
  - 2- Culture France: <http://dmf.culture.fr/culture/dgff/lexis.htm>
  - 3- Guide cyber cafés: <http://www.easynet.co.uk/pages/cafe/cafes.htm>
  - 4- RIQ: <http://riq.qc.ca>
- POUR JOINDRE LAUTEUR DE LA CHRONIQUE: [Le\\_Soleil@infopuq.quebec.ca](mailto:Le_Soleil@infopuq.quebec.ca)

TÉLÉPHONES SANS FIL

## Moins de parasites, plus d'intimité

■ Diminution sensible des parasites et augmentation de l'intimité. Non, cela ne s'adresse pas à la visite impromptue mais plutôt aux nouveaux téléphones sans fil qui viennent de faire leur apparition sur le marché en utilisant une nouvelle technologie de 25 canaux et un système de brouillage les mettant à l'abri des indiscrets.

C'est tout récemment que le CRTC a autorisé l'utilisation, au Canada, de 15 nouveaux canaux venant s'ajouter aux 10 déjà utilisés pour la téléphonie sans fil. Un détail qui n'est pas un luxe, si l'on considère qu'avec tous les appareils domestiques, les téléphones en arrachaient pour trouver une fréquence qui n'était pas «polluée».

Uniden est le premier fabricant à offrir des modèles fonctionnant sur 25 canaux, permettant, notamment, une transmission limpide, totalement libérée des ennuyeux bruits causés par l'interférence des réfrigérateurs, des tubes fluorescents et autres appareils dans la maison. Et, également, réduisant les chances que l'on se retrouve sur la même fréquence que le téléphone du voisin, note Vincent Bergeron de Stéréo Plus Bouvier.

Les nouveaux Uniden se chargent automatiquement d'aller chercher la meilleure fréquence, si du brouillage se fait sentir. Il sont of-



Sylvie Germain, de Stéréo Plus Bouvier, montre l'un des nouveaux modèles sans fil de Uniden.

ferts en trois modèles à 25 canaux, le téléphone de base, classique, à 149\$, le XC-3545 à double clavier, intercom et option mains libres à 199\$ et le DX-4534 avec brouilleur de voix à 179\$.

C'est sans doute ce dernier qui trouvera le plus d'adeptes, croit Vincent Bergeron, car il vient rassurer ceux qui hésitent encore à utiliser un téléphone sans fil, de peur de voir leur conversation interceptée, notamment quand ils font des appels où ils doivent fournir leur numéro de carte de crédit.

Uniden utilise sensiblement la même technique qui a fait ses preuves dans les modèles Cobra, c'est-à-dire que l'émission et la réception se font sur des fréquences différentes, en même temps que la voix est brouillée, ce qui assure une discrétion quasi totale même si un petit malin, dans le voisinage, s'amuse avec un balayeur d'ondes. Tout ce qu'il réussira à capter, celui-là, ce sont les... parasites.



Michel Truchon

### LA CUB-1 DE PIONEER

## Allure hi-tech, son hi-fi

Pour plusieurs, le «look» d'une chaîne stéréo, sa capacité de se marier à la décoration, passent souvent avant ses possibilités techniques. Une attitude qui fait hurler les puristes mais qui est une réalité quotidienne chez les revendeurs forcés de satisfaire ces goûts bizarres.

Il est toutefois possible d'obtenir un appareil performant tout en respectant les caprices du design. Après Bang & Olufsen et sa série 2000 ainsi que Bose avec sa LifeStyle, voilà que Pioneer se lance à son tour dans le hi-tech, tout en offrant en même temps un rendement digne de la haute fidélité.

Cette microchaîne «merveille» est la CUB-1, un concept différent dans une niche où il y a présentement peu d'affluence, souligne Pierre Brière, de La Clé de Sol de la rue Bouvier. Selon lui, il s'agit de la solution idéale pour ceux qui sont limités en terme d'espace, mais qui ne veulent pas faire de compromis sur le son. La CUB-1 est également fort à l'aise dans un bureau ou dans une chambre à coucher.

Relativement nouvelle — elle est arrivée sur le marché québécois à la fin de l'été — la petite Pioneer a fière allure, dans sa livrée de métal satiné avec un affichage pour le moins ori-



Denis Vidal, représentant de Pioneer, avec la CUB-1.

ginal. Elle est composée de deux blocs minuscules (celui de l'amplificateur et celui du lecteur CD et de la platine cassette), de deux petites enceintes qui peuvent être suspendues au mur pour encore plus de discrétion et d'un petit caisson d'extrêmes graves (subwoofer) qui permet d'obtenir un son puissant tout en restant dissimulé aux regards.

Le lecteur CD est du type d'automobile, c'est-à-dire qu'on insère le disque dans une fente et la platine cassette est un tiroir fort commode. Trois séries de réglages permettent de conserver les paramètres d'écoute selon l'heure du jour.

La CUB-1 a une amplification de 35 watts par canal, amplement suffisante pour tous les genres de musique. Appareil gadget par excellence, mais il n'en demeure pas moins que c'est l'une des meilleures minichaînes qu'il m'ait été donné d'entendre et, à 1100\$, elle se compare avantageusement à des modèles de 2000\$ et même plus. M.T.

## CINÉMA MAISON

«sur mesure»



L'équilibre d'une chaîne audio «Cinéma Maison» réside dans le rapport de puissance avant-arrière ainsi que dans le timbre sonore des enceintes qui s'y rattachent. Seul l'usage de sept enceintes du même fabricant peut vous garantir cet équilibre.

#### Paramonde,

et son équipe de professionnels, a sélectionné pour vous, à travers cette jungle qu'est l'électronique, ces équipements pour une performance hors de l'ordinaire.

#### Pioneer Elite VSX49,

un récepteur à zone multiple, Dolby ProLogic, commandé à distance, d'une amplification de 4 x 100 watts, 2 x 100 watts avant, 100 watts centre, 100 watts arrière.

#### Angstrom série Trinity,

prix d'excellence technique et meilleure valeur sur le marché pour 1995, selon Sound & Vision

- 2 enceintes avant (1 aiguë 13 mm, 2 moyenne 100 mm)
- 1 enceinte centre (1 aiguë 13 mm, 2 moyenne 100 mm)
- 2 enceintes arrière Di-polaire (1 aiguë 13 mm, 1 moyenne 100 mm)
- 1 «Subwoofers actif» à 110 watts (250 mm)
- 1 «Subwoofers passif» (250 mm)

Notre électro-acousticien, instrumentation sophistiquée à l'appui, installe et équilibre chez vous, sans frais additionnels, votre cinéma maison, vous assurant l'équilibre parfait de votre investissement.

**PARAMONDE**

CINÉMA MAISON  
820, De l'Église, St-Romuald 839-0222

Recevez par «FAX» plus d'information  
684-8858 Document 9690

**2295\$**  
Support et taxes en sus

BIENVENUE!

**GAOO**  
de Panasonic  
**LE ROI DE L'IMAGE**

Depuis plus de cinq ans maintenant, GAOO règne sur le marché japonais, où en fait le terme signifie « Roi de l'image »

à partir de **999\$**

- QUÉBEC, 840, Bouvier 627-0840
- QUÉBEC, 2, Saint-Jean 524-8431
- QUÉBEC, 600, Belvédère 687-4545
- STÉ-FOY, Pl. de la cité 658-4535
- LÉVIS, 170, rue Kennedy 833-9636
- ET CERTAINS MARCHANDS AFFILIÉS

**La clé de sol**

**RECHERCHÉ**  
LE JUMENTO DE MARIO

**RÉCOMPENSE**

L'affiche du concours de Mario.

## Plus que cinq jours

Les jeunes Québécois ne se bousculent pas pour participer au concours de Nintendo, «À la recherche du jumeau de Mario». Josée Mallet, de GCI communications à Montréal, me signale en effet que les bulletins de participation venant de la région de Québec se comptent sur les doigts d'une main. Ce concours a été lancé le mois dernier à l'occasion des célébrations marquant le 10<sup>e</sup> anniversaire de Mario en Amérique du Nord. Il suffit d'envoyer, avant minuit le 10 novembre, une photo, — de préférence déguisé — (les moustaches sont rares à cet âge...), et on choisira qui ressemble le plus à Mario. Le grand prix est un séjour d'une semaine pour deux, toutes dépenses payées, dans un Club Med d'Amérique du Nord ou des Caraïbes et l'on offre également dans chaque région une cartouche SNES du jeu Super Mario World 2: Yoshi's Island. Renseignements en magasins ou sans frais au 1-800-255-3700. M.T.

# SCIENCE / TECHNO

LE SAVIEZ-VOUS ?

## Chrysler aura son usine virtuelle

Chrysler sera le premier constructeur automobile à utiliser une usine « virtuelle », qui devrait permettre aux ingénieurs d'éviter des erreurs coûteuses dans le processus de conception et de fabrication des nouveaux modèles de véhicules. L'usine virtuelle fonctionnera grâce à un logiciel créé par Dassault Systèmes qui permet de visualiser sur écran chaque étape du processus. Chez Chrysler, on estime que ce concept devrait réduire d'environ dix semaines le temps nécessaire à mettre au point le processus de fabrication d'un nouveau véhicule. D'autres constructeurs automobiles envisagent d'implanter des systèmes virtuels pour la conception des nouveaux modèles mais chez Dassault, on estime que Chrysler vient de prendre une avance d'environ deux ans. (ASP)

## Une auto électrique qui va loin

Une voiture électrique américaine a réalisé un nouveau record de distance avec une seule pile lors de la compétition Tour del sol, une épreuve de 310 milles en Nouvelle-Angleterre. Faite de matériaux composites, la Sunrise de la firme Solectria a parcouru 238 milles sans recharge, battant de 24 milles le précédent record. La Sunrise pourrait entrer en phase de production commerciale en 1997. La compagnie prévoit construire 20000 véhicules pour 1998 pour répondre au besoin de la Californie et de l'État de New York où on a introduit des normes strictes en matière d'émissions polluantes. (ASP)

## L'automobile branchée

En dépit de la controverse autour du projet GTC (Groupe Traction Couture) entraînée par le départ du père du projet, Hydro-Québec participera à l'événement « L'automobile branchée sur l'avenir » qui sera présenté dans le cadre du Salon international de l'auto de Montréal du 12 au 22 janvier 1996. Hydro-Québec dévoilera son autre percée majeure dans le domaine du développement des véhicules électriques: la pile Acep, une pile lithium-polymère de trois à cinq fois plus efficace qu'une batterie conventionnelle plomb-acide. (ASP)

## Des coussins dans les virages

Ces dernières années, les constructeurs ont multiplié les mesures de sécurité dans les véhicules: coussins gonflables, freins ABS, portes renforcées. C'est au tour des routes de se doter de dispositif visant plus de sécurité. Au congrès mondial de la route, à Montréal, Triton a dévoilé un garde-fou rempli d'eau destiné à amortir sans trop de dommages un véhicule qui sort de sa trajectoire dans un virage. Durant l'hiver, on doit utiliser une solution antigel. Des pare-chocs gonflables ont aussi été mis au point pour l'arrière des véhicules de largeur excessive qui doivent circuler à faible vitesse. (ASP)

## Fleur de macadam

Les routes endommagées par les gels, les dégelés et la circulation des poids lourds font partie du folklore québécois. Pourtant, au Laboratoire des chaussées du ministère des Transports du Québec, on teste sans cesse de nouveaux mélanges pour obtenir une meilleure qualité d'asphalte. En Estrie, à Saints-Martyrs-Canadiens, on a construit une route qui sert de banc d'essai pour des nouveaux matériaux: on y teste un revêtement d'asphalte auquel on a ajouté du caoutchouc provenant de pneus usés, du polystyrène et de bran de scie! Le caoutchouc est déjà utilisé dans l'asphalte « Ecoflex » utilisé par la firme Bitumar. La firme DJL Construction, en Estrie, a aussi utilisé un revêtement appelé « Recyflex » sur plusieurs tronçons. Des pierres de meilleure qualité sont aussi utilisées pour améliorer la résistance de tronçon achalandé comme l'autoroute métropolitaine qui traverse Montréal. (ASP)

## Béton ou asphalte?

À cause de son prix initial moins élevé, les revêtements d'asphalte ont pris le haut du pavé sur nos routes. Les routes en béton de ciment ne constituent plus que 4% de notre réseau routier. Mais le béton de ciment pourrait bien faire un retour à cause de sa plus grande durabilité. Déjà, en 1993, une étude de la firme Cogésult avait conclu qu'à long terme (40 ans), le béton représentait une solution plus économique que l'asphalte parce qu'il nécessitait moins d'opérations d'entretien. Le béton supporterait mieux les gels et les dégelés et comporte peu de risque de formation de nids-de-poule. Les routes en béton prennent plus de temps à construire car les dalles doivent être bien appuyées sur ses assises. Mais les experts estiment que les routes en béton sont beaucoup plus bruyantes pour la circulation. (ASP)

## Bombardier teste des véhicules électriques

Bombardier a procédé à des tests sur un petit véhicule électrique à Sun City, une communauté de personnes âgées située à Phoenix, en Arizona. Le véhicule testé par une dizaine de résidents s'appelle le « Neighborhood Electric Vehicle ». Le véhicule à propulsion électrique est une sorte de croisement entre un « golf cart » et une Coccinelle de Volkswagen. (ASP)

# Vos poubelles sont pleines d'électrons

## Et elles valent littéralement leur pesant d'or

VALÉRIE BORDE  
Agence Science-Press

■ L'année prochaine, trois centrales de production d'électricité plutôt originales ouvriront leurs portes au Québec. Leur combustible? Les ordures ménagères, ou plus exactement le biogaz émis lorsque ces déchets se décomposent une fois placés dans un dépotoir.

Le biogaz qui se dégage en permanence est capté à l'aide de puits installés un peu partout dans le dépotoir. Il contient environ 50% de méthane, et peut être utilisé pour faire tourner des turbines. L'électricité produite par ces centrales sera ensuite vendue à Hydro-Québec. Le plus gros projet, celui de la société Gazmont installé sur le dépotoir de l'ancienne carrière Miron à Montréal, produira dans un premier temps 24 MW d'électricité.

Mais comme le dépotoir devrait être fermé dans les prochaines années, la production d'électricité ira en diminuant. Il est prévu qu'après 25 ans d'exploitation, alors que la production sera réduite à 8 MW, on arrête la centrale. À Lachenaie, la centrale construite sur la décharge produira initialement 3,7 MW d'électricité. On envisage aussi de construire une centrale de 2,4 MW sur la carrière Meloche, à Kirkland.

Mais il n'y a pas là de quoi être fier, car si nos dépotoirs représentent une telle source d'énergie, c'est avant tout parce qu'ils sont bien remplis! « Ces dépotoirs sont une nuisance environnementale, et l'utilisation des ordures à des fins énergétiques permet ainsi de régler un problème », précise Guy Drouin, président de Biothermica. Cette société spécialisée dans les procédés thermiques reliés à la biomasse est intervenue dans les projets de Montréal et de Lachenaie.

« On estime qu'en plus des projets annoncés, deux ou trois autres dépotoirs pour-



PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLIEN/STY  
Trois nouvelles centrales électriques ouvriront leurs portes au Québec. Leur combustible? Les ordures ménagères.

raient servir à produire de l'électricité au Québec, compte tenu du prix auquel Hydro-Québec achète actuellement l'électricité aux producteurs privés », précise-t-il.

En effet, il faut un volume minimal d'ordures pour que la production d'électricité soit rentable. « Pour produire un mégawatt, il faut environ un million de tonnes de déchets, et au Québec, une centrale ne peut guère être rentable au-dessous de 3 MW. » Dans des dépotoirs plus petits, on peut toutefois récupérer le biogaz et s'en servir directement comme combustible de chauffage. Les déchets produits par l'industrie forestière (écorces, résidus d'exploitation forestière, boues d'épuration...) sont une autre source de biomasse à partir de laquelle on peut produire de l'électricité. Actuellement, trois cen-

trales au Québec utilisent des écorces pour produire par cogénération de la vapeur et de l'électricité. La plus ancienne a été mise en service en 1981 dans l'usine de Donohue à Saint-Félicien, elle produit 24 MW d'électricité qui est vendue à Hydro-Québec. La seconde, construite chez Tembec à Témiscamingue en 1993, a une puissance installée de 9,5 MW. À Châpays, une troisième centrale à biomasse est actuellement en phase de démarrage, elle produira 28 MW.

On estime que la biomasse forestière représente au total un potentiel de quelques centaines de MW. « La ressource est renouvelable, et les technologies de production sont déjà disponibles même si on cherche constamment à les améliorer, précise Guy Drouin. Mais il faut compter environ cinq ans pour monter un projet de centrale à biomasse forestière. On doit demander de nombreux permis, signer beaucoup de contrats (approvisionnement en biomasse, vente d'électricité...) et les investissements sont lourds. » Le projet de Châpays, par exemple, coûte 62 millions \$. Et la rentabilité de ces centrales est liée à la tarification d'Hydro-Québec.

À propos, saviez-vous que le chiffon que vous utilisez pour nettoyer vos comptoirs est pratiquement une arme bactériologique? Selon une étude menée par une équipe de microbiologistes de l'Université de Tucson, en Arizona, ces chiffons seraient responsables d'un grand nombre de maladies. L'étude a examiné les chiffons tout usage utilisés dans les foyers de cinq villes américaines. Dans 70% des cas, ces guenilles contenaient un pathogène quelconque. Environ 20% des chiffons contenaient des salmonelles ou des staphylococcus, deux bactéries associées aux empoisonnements alimentaires les plus courants. En utilisant ces chiffons, on étale en fait les bactéries sur de grandes surfaces de comptoirs, augmentant ainsi les risques de contamination. Les chercheurs suggèrent d'utiliser du papier essuie-tout ou de mettre son chiffon dans le lave-vaisselle après utilisation.

C'est souvent *Main* cher chez...

# STEREO *plein*

## AUDIO+VIDEO



CINEMA MAISON

...l'expérience impressionnante  
Cinéma maison, l'expérience ambiophonique de très haute qualité « Dolby Pro Logic », 3 modes numériques enveloppant, du cinéma au concert, puissance 230 w.; lecteur de cassettes double Dolby B/C; lecteur laser carrousel 5 disques, entouré de 9 haut-parleurs: 2 enceintes avant 2 voies, un canal central 3 haut-parleurs, 2 satellites arrière et une télécommande.

RABAIS DE 200\$  
YAMAHA

1399<sup>99\$</sup> ou 46<sup>63\$</sup> MOIS 30 MOIS

6,9% de frais de crédit sur le montant total financé et taxes payables à l'achat

11, René-Lévesque O., Québec 524-2000 • 670, Bouvier, Québec 628-9000 • 674, av. Royale, Beauport 663-2566 • 5320, 1<sup>re</sup> Avenue, Charlesbourg 622-0688  
• 945, de l'Église, Sainte-Foy 653-8953 • Place Kennedy, Lévis 837-2424 • 8755, boul. Lacroix, Saint-Georges 228-9877

LE SOLEIL

Capital  
comme  
quotidien

ABON-  
NEMENT 686  
3344

pas de mensualités fixes aucun paiement d'avance  
pas de contrat à signer  
Le groupe 640-7474  
**MÉDIOM**  
99¢/hre  
9 ou 12 novembre  
NOUS VOUS  
Y ATTENDONS  
**INTERNET**  
LA FOIRE DU MICRO-ORDINATEUR 1995

# L'amiante fera encore des victimes

## Il est vraiment très difficile de mesurer avec précision ce que respirent les personnes exposées à l'amiante

VALÉRIE BORDE

Agence Science-Press

■ Depuis quelques mois, l'amiante fait beaucoup parler de lui en Europe. En mal! Certains spécialistes prévoient un nombre très élevé de décès dus à l'amiante, et des suppositions alarmantes circulent quant au nombre de bâtiments contaminés.

**E**t qu'en est-il ici? Au cours du siècle dernier, on a utilisé industriellement trois types d'amiante: la chrysotile, qu'on appelle aussi amiante blanc et deux amphiboles, la crocidolite ou amiante bleu et l'amosite ou amiante brun. Les mines du Québec ne produisent que de la chrysotile. «On sait depuis longtemps que trois maladies sont reliées à ce minéral: l'amiantose, qui provoque un durcissement de la paroi du poumon, le cancer du poumon et le mésothéliome, un cancer de la plèvre pulmonaire», explique Gilles Perrault, de l'Institut de recherche en santé et sécurité du travail. Grâce à des autopsies, on a pu voir que les amphiboles restent beaucoup plus longtemps dans les poumons que la chrysotile, et qu'elles sont responsables de la presque totalité des cas de mésothéliomes. À cause de cette biopersistance, il suffit d'avoir été exposé seulement

pendant quelques mois à de fortes concentrations d'amphiboles pour que le risque de contracter la maladie soit élevé. Depuis 1986, ces types d'amiante sont interdits au Canada. «Chez les travailleurs exposés uniquement à la chrysotile, on ne constate pas d'augmentation des cas de cancers du poumon... sauf dans l'industrie textile, où l'on soupçonne d'autres éléments cancérigènes», explique André Dufresne, chercheur à l'Université McGill. Alors à quoi sont dus les cas qui touchent les mineurs du Québec?

«Quand on analyse les poumons des personnes décédées, on trouve seulement du trémolite, un amphibole qui contamine la chrysotile», précise le chercheur. Quelle quantité de trémolite contiennent les mines québécoises? Comment le trémolite est-il distribué dans le minerai? Aucune étude approfondie n'a encore exploré le sujet, bien qu'on connaisse la présence du trémolite dans ces mines depuis près de 20 ans! Des campagnes de mesures sont cependant en cours chez Asbestos.

### DOSES TOXIQUES

Autre inconnue, la dose précise d'amiante à partir de laquelle une exposition devient nocive. «Les normes internationales s'accordent pour dire qu'une concentration de chrysotile dans l'air inférieure à une fibre par centimètre cube ne représente aucun risque», explique Gilles Mahoney, du ministère des Ressources naturelles. Cette norme est en vigueur au Québec depuis 1985.

Pour les amphiboles, on admet une dose dix fois plus faible. On n'a pas cependant une connaissance nette des doses toxiques. «Il n'existe aucune étude ayant montré sur des modèles animaux à partir de quelle dose précise les dif-



Il existe trois types d'amiante: la chrysotile (sur notre photo ci-contre), la crocidolite, ou amiante bleu, et l'amosite, ou amiante brun. Les mines du Québec ne produisent que de la chrysotile.

férents types d'amiante deviennent toxiques», précise André Dufresne. D'autres facteurs influencent aussi les normes: la Colombie-Britannique, qui ne produit pas d'amiante, admet seulement 0,1 fibre de chrysotile par cm<sup>3</sup>, et l'Allemagne, productrice de fibres de substitution, a complètement banni l'amiante...

Malgré tout, à une fibre de chrysotile par cm<sup>3</sup> la sécurité des travailleurs de l'amiante semble assurée, au vu des connaissances actuelles. «On pense que dans les années à venir, les cas de mésothéliomes vont nettement diminuer dans l'industrie», dit André Dufresne. Mais tout n'est pas rose pour autant. D'après le chercheur, on peut même s'attendre à un accroissement des cas dans le secteur de la construction. Depuis 1989, le code de la construction comporte pourtant un règlement très précis concernant l'amiante. Pour chaque chantier, on doit vérifier si des éléments contenant de l'amiante sont présents et les responsables sont tenus d'appliquer une procédure très rigoureuse dépendant du risque encouru.

Si la teneur en amiante des matériaux est inconnue, des prélèvements doivent être faits par un laboratoire accrédité avant le début des travaux. Le règlement définit un par un tous les gestes à accomplir, depuis le type de masque à porter jusqu'à la façon de plier les couvertures de protection en passant par le type d'information à donner aux ouvriers.

«En résumé, on doit tout faire pour que les fibres d'amiante ne soient pas respirables par les travailleurs», ajoute Candide Fournier, en charge du dossier à la CSST. «Lorsque le règlement est suivi à la lettre, les travailleurs sont effectivement bien protégés», dit André Dufresne. Le seul problème, c'est de faire appliquer ce règlement!



PHOTOS LE SOLEIL

Ainsi, bien que les travaux dans des sites amiantés soient à déclaration obligatoire, on avoue à la CSST ne pas pouvoir donner le nombre de chantiers concernés au Québec! Impossible également de donner un ordre de grandeur du nombre de chantiers pour une seule région, car ce nombre dépend... du nombre d'inspecteurs de la CSST présents dans cette région. Les bâtiments contenant des amphiboles ne sont pas non plus répertoriés. André Dufresne dénonce le manque de formation des inspecteurs de la CSST, et les restrictions budgétaires qui en sont responsables: «Si les gens comprenaient qu'il suffit d'être exposé régulièrement aux amphiboles pendant quelques mois seulement, une seule fois au cours de sa vie, pour en mourir 20 ans plus tard, la loi serait peut-être mieux appliquée...»

Dans l'état actuel des choses, l'amiante fera encore des victimes au Québec. Combien? Personne n'avance de pronostic.

### UNE QUESTION DE FIBRES

Un des grands problèmes avec l'amiante tient à la difficulté à mesurer précisément ce que respirent les personnes qui y sont exposées. «Jusqu'au début des années 1980, on savait simplement mesurer une concentration de poussières dans l'air», rappelle

Guy Perrault, chercheur à l'Institut de recherche en santé et sécurité au Travail.

La méthode était assez simple: une machine aspirait de l'air à travers une solution liquide qui retenait les particules en suspension, puis on mesurait la concentration de cette solution. «On obtenait alors un chiffre qui correspondait à une concentration de poussières dans l'air, comprenant des fibres d'amiante dans les lieux exposés, mais aussi beaucoup d'autres choses.» La plupart des études épidémiologiques concernant la toxicité de l'amiante n'ont que ces chiffres à se mettre sous la dent lorsqu'elles veulent remonter à ce qui se passait avant 1980. Pour éclaircir la situation, les épidémiologistes ajoutent à ces données des informations sur les types d'amiante présumément présents, et des données provenant des autopsies.

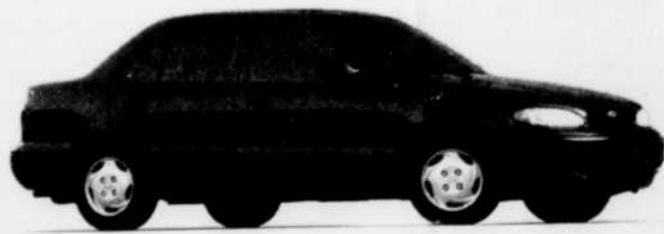
Par exemple, il semble logique que la majorité de l'amiante présent dans l'air d'une mine de chrysotile soit constituée de chrysotile. Mais dans les faits, on n'a jamais mesuré strictement des concentrations de chrysotile ou d'amphiboles dans l'air.

«Depuis 1980, on mesure à l'aide d'un filtre à air et d'un microscope à contraste de phases le nombre de fibres respirables présent dans l'air: on peut ainsi connaître le nombre de fibres, leur diamètre et leur longueur», précise encore Guy Perrault. Cette méthode, développée au Québec, est aujourd'hui préconisée dans le monde entier par l'Organisation mondiale de la santé. Elle permet de qualifier très précisément la géométrie des fibres que l'on respire. À un détail près: on ne sait toujours pas s'il s'agit d'amiante ou non...

Des campagnes de mesure sont en cours chez Asbestos

Les amphiboles sont plus dangereuses que la chrysotile

Participez au concours  
**Roulez gagnant**  
8 superbes  
**Hyundai Accent**  
à gagner



Quelle est la question TVA dans le TVA édition 18 h?

Donnez votre réponse dans Le Soleil.

### Comment participer

- Du lundi au vendredi, inscrivez la question TVA sur le coupon-réponse. Postez-le à:
- Ou déposez votre enveloppe chez un concessionnaire Hyundai participant.

Concours Roulez gagnant  
Télé 4, C.P. 4700, Québec G1K 7R9

### BULLETIN DE PARTICIPATION

La question TVA du jour est:

Date \_\_\_\_\_  
Nom \_\_\_\_\_  
Adresse \_\_\_\_\_  
Ville \_\_\_\_\_  
Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

Tirage chaque semaine du 31 oct. au 19 déc.  
Chaque semaine, un tirage désignera 3 finalistes parmi les participants de la semaine précédente. Leur nom sera diffusé le mardi dans le TVA édition 18 h.

Grand tirage le 20 décembre  
Les 24 finalistes participeront au tirage des 8 Hyundai Accent 1996.

Règlements officiels disponibles au quotidien Le Soleil, CFER, Télé 4 et chez les concessionnaires Hyundai participants. Les 8 Hyundai Accent ont une valeur totale de 100 000 \$. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique.

HYUNDAI

TELE 4

CFER LE SOLEIL

### «Vaincre la peur du dentiste»

Dr Réal Paquin, d.m.d.  
Dentiste généraliste



«Oui, c'est possible!»

Technique utilisée aux USA avec succès  
Collaboration avec Chantal Bédard, psychologue

Faites comme des centaines de personnes

### Apprenez à:

- ✓ Contrôler le phénomène de la peur
- ✓ Communiquer vos craintes
- ✓ Libérer votre anxiété
- ✓ Développer votre confiance

Pour une approche personnalisée

Votre premier geste

Notre premier contact

Téléphonez à:

872-3036

EN QUELQUES LIGNES

**Allergie aux chats: un vaccin pour bientôt**

Les personnes allergiques aux chats vont se réjouir en apprenant qu'un vaccin qui soulagera leurs symptômes est presque au point. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent encore, ce ne sont pas les poils de chats qui causent les allergies chez certaines personnes mais les peaux mortes de l'animal. Lorsque les gens allergiques entrent en contact avec ces particules de peau, les cellules T de leur système immunitaire déclenchent une réaction chimique dont les symptômes sont familiers: éternuements, larmoiement, écoulement nasal, picotement des yeux, asthme, etc. Le nouveau vaccin développé par la compagnie ImmuLogic, du Massachusetts, et dont les essais débutent aux États-Unis, vise justement à rééduquer les cellules T de façon à ce qu'elles ne réagissent pas avec autant d'exces à ce type d'exposition. Le vaccin modifie apparemment le type de substances sécrétées par ces cellules (gamma interféron au lieu d'interleukin-4) lors de l'exposition à l'agent allergène. Ce changement met une fin à la réaction chimique habituelle. ImmuLogic a recruté 300 personnes allergiques aux chats pour ses nouveaux tests qui se dérouleront au cours des prochains mois. Dans des essais précédents, ImmuLogic dit avoir soulagé les symptômes de l'allergie aux chats dans 87% des cas lorsqu'on employait de fortes doses du médicament et dans 75% des cas lorsqu'on employait un dosage plus faible. Si les tests actuels sont concluants, la compagnie obtiendra vraisemblablement l'autorisation de commercialiser son vaccin qui sera vendu sous le nom Allervax Cat. ImmuLogic estime que son vaccin pourrait être vendu au grand public d'ici deux ans. La compagnie pharmaceutique travaille aussi au développement de vaccins pour les allergies aux mites et aux pollens. (ASP)

**Le gène gay existe bel et bien**

Des chercheurs américains ont découvert des indices permettant de croire qu'un gène hérité de la mère contribue à transformer certains hommes en homosexuels. Cette découverte renforce les résultats d'une étude qui avait fait déjà beaucoup de bruit, en 1993. «Nos études permettent de croire que les gènes contribuent à l'orientation sexuelle de l'homme, quoiqu'ils ne déterminent pas nécessairement l'orientation sexuelle d'une personne», explique Dean Hamer, auteur de l'étude. Il y a probablement d'autres facteurs biolo-

giques comme les hormones, par exemple, dont nous ne connaissons rien pour l'instant. Plusieurs études précédentes ont permis de croire que la biologie influence l'orientation sexuelle, mais les chercheurs ne peuvent encore expliquer ce qui fait qu'une personne soit homosexuelle, hétérosexuelle ou bisexuelle. La dernière étude n'identifie pas un gène spécifique. Comme en 1993, on croit que ce gène occupe un emplacement particulier du chromosome X, une des structures transportant les gènes. Les hommes héritent du chromosome X de leur mère. M. Hamer croit qu'il est impossible, actuellement, de savoir à quel point ce gène influence l'apparition de l'homosexualité chez l'homme. Les chercheurs ont tenté de trouver une même influence chez la femme mais en vain. M. Hamer, chercheur de l'Institut national du cancer, a publié les résultats de ses travaux dans *Nature Genetics*. Son étude a été réalisée en collaboration avec des chercheurs de l'Université du Colorado et de l'Institut de recherches biomédicales de l'Université de Cambridge. (AP)

**Succès du premier cas de thérapie génique**

Cinq ans après le début du premier cas de thérapie génique, pratiquée sur deux fillettes américaines, les scientifiques ont conclu au succès de cette méthode, tout en reconnaissant l'existence de certaines incertitudes, selon la prestigieuse revue américaine *Science*. Ainsi, l'expérience avait débuté en septembre 1991, lorsqu'un enfant de quatre ans avait reçu des injections d'un milliard de globules blancs, qui lui avaient été auparavant prélevés avant d'être modifiés génétiquement. L'enfant, Ashanthi De Silva, souffre d'une maladie particulièrement rare qui se manifeste par la déficience d'une enzyme nécessaire au développement des cellules T, essentielles au système immunitaire. Peu après, la soeur de Ashanthi, Cindy, âgée de huit ans et souffrant du même mal, avait reçu le même traitement. Cinq ans plus tard, ces enfants, qui devaient vivre confinées chez elles en raison de leur faible système immunitaire, vont à l'école, font du sport et ont des animaux domestiques sans devoir craindre l'infection. «La possibilité d'avoir recours à un transfert de gène dans le cadre d'une thérapie contre des maladies touchant des êtres humains présente un grand intérêt». Au-delà de cette réussite, les chercheurs reconnaissent l'existence de plusieurs incertitudes, notamment le fait que dans l'un au moins de ces deux cas, le traitement médicamenteux a pu jouer un rôle

dans l'amélioration de la condition physique des deux enfants. On ne sait pas encore quantifier précisément cet apport, précisent les chercheurs. (AFP)

**Pour éviter les bébés, les testicules au chaud**

En augmentant de un à deux degrés la température des testicules, naturellement inférieure à celle du reste du corps, par le port d'un sous-vêtement maintenant au chaud, deux médecins français affirment avoir obtenu une contraception efficace et naturelle. Les résultats des observations des Drs Louis Bujan et Roger Miesusset, de l'hôpital universitaire la Grave de Toulouse, sont publiés dans la revue *Contraception, Fertilité, Sexualité*. Selon les médecins, l'augmentation de la température des testicules altère, de manière réversible, la fabrication des spermatozoïdes. L'essai, mené sur neuf hommes, a consisté à leur faire porter dans la journée un sous-vêtement spécial. Sur 159 cycles féminins, seule une grossesse a été obtenue, chez la partenaire d'un des «cobayes» qui avait interrompu la méthode pendant sept semaines. Après l'arrêt de la contraception, tous les hommes voulant une paternité l'ont obtenue sans difficulté. Cette nouvelle technique contraceptive potentielle souffre seulement, selon les deux médecins, du fait que les demandes de contraception masculine «restent rares» et «qu'elle entraîne une modification de l'image corporelle». (AFP)

**Amincissement par rasage de la graisse**

Une nouvelle technique d'amaigrissement par rasage de la graisse offrirait de meilleurs résultats que la liposuction, l'opération de chirurgie esthétique qui permet de perdre quelques centimètres de tour de taille en éliminant le gras qui empâte l'abdomen. Cette opération baptisée rasage des tissus mous consiste à raser puis à aspirer les tissus graisseux au moyen d'un tube muni d'une lame. Selon ses concepteurs, elle présente l'avantage d'éviter les risques de complications inhérents à la technique d'aspiration, plissement de la peau, silhouette irrégulière, décoloration et cicatrices. Elle laisse la peau lisse et cause moins de saignements et de contusions. «La principale différence est que cette technique est précise et moins traumatisante car elle endommage moins les tissus voisins», déclare le Dr Charles Gross, professeur à l'école médicale de l'Université de Virginie. Le traitement pourrait cependant comporter quelques inconvénients, notamment celui de présenter un plus grand risque d'endommager les nerfs et les vaisseaux sanguins, bien que cela ne se soit pas produit lors des expérimentations menées par le Dr Gross et ses collègues. Le rasage de tissus mous ne devrait pas coûter plus cher que la liposuction qui revient à environ 1600\$. Il peut être pratiqué avec des instruments identiques à ceux utilisés par les chirurgiens orthopédiques pour réparer les cartilages. Le Dr Gross et ses collègues, qui dérivent la nouvelle technique dans *Archives de chirurgie otolaryngologie-tête et cou* publié par l'Association médicale américaine, expliquent cependant que des expérimentations supplémentaires sont nécessaires, elle n'a pour le moment été pratiquée que sur une dizaine de personnes. «Cela vaut sûrement la peine d'aller plus loin», estime le Dr Ronald Iverson, le nouveau président de la Société américaine de chirurgie esthétique et réparatrice. Contrairement à la liposuction qui nécessite une étanchéité parfaite de la peau autour du tube aspirateur, le chirurgien peut voir les tissus qu'il souhaite raser en pratiquant une incision ou en insérant un endoscope sous la peau. Il faut signaler que cette intervention peut également être pratiquée sur le visage, de préciser encore les spécialistes. (AP)



PHOTO LE SOLEIL, JEAN-MARIE VILLENEUVE

La santé mentale passe par une bonne santé physique.

**«Chacun de nous est un laboratoire»**

J'aime beaucoup l'expression qui dit : «La santé physique est importante, mais plus un homme s'élève spirituellement, plus il sait s'abaisser vers les autres sans distinction matérielle.» Devant une telle réflexion, je ne peux m'empêcher de vous poser la question suivante: la société est-elle en santé? La santé est beaucoup plus qu'une absence de maladie car elle est intimement liée à tout ce qui touche de près ou de loin un individu. La santé n'est pas un état stable, les facteurs susceptibles d'en modifier ses composantes sont énormes, variant de la peur à une bactérie pathogène en passant par la timidité, l'insécurité et l'envie. La santé est en quelque sorte une expérience dynamique de croissance consciente. Être en santé, c'est d'apprendre toujours un peu plus au sujet de soi-même et de la vie dans un processus de transformation constante. La santé s'acquiert, elle se gagne, elle demande et elle exige: On ne peut jamais rien garantir en matière santé.



Gilles Lapointe m.d. collaboration spéciale

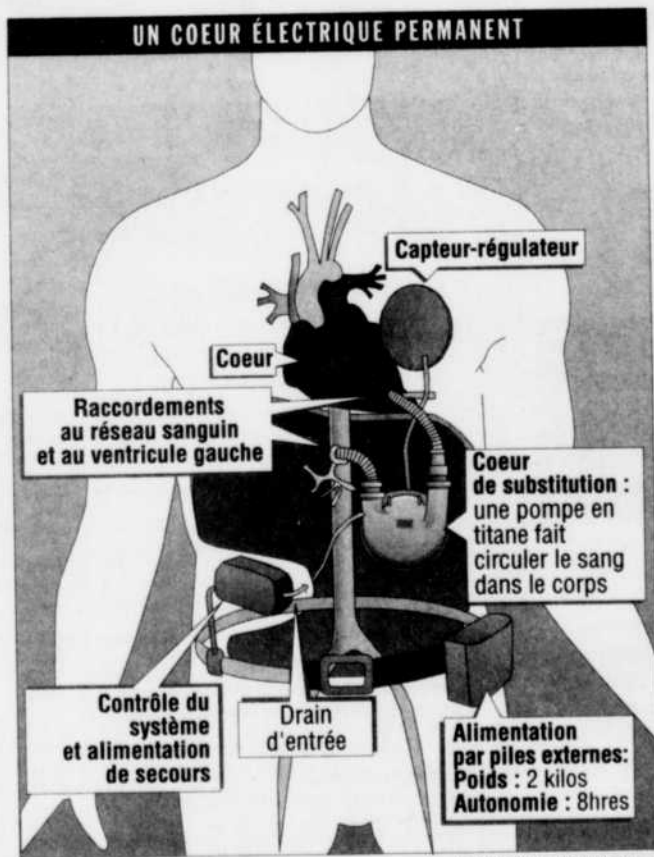
Peut-être, avec le temps, que la santé des gens s'améliore mais pour 70% de la population, elle est ni bonne ni mauvaise, ni bien ni mal: c'est une zone grise. Plus de 80% des maladies sont le résultat d'un mal social généralisé où domine la peur de demain, l'épuisement, la course au succès, l'insécurité, la violence; une société où par des nouveaux slogans, des nouvelles formules et des concept jamais vus, on tente de faire croire aux gens que le monde a vraiment changé. Les outils, les techniques, les mots, changent mais pour le reste...

La santé physique, mentale, sociale et spirituelle est le moteur de la vie, donc la première loi du succès. Elle est l'essence même, le carburant, la motivation, la base de la vie. Chacun de nous est responsable de sa santé, chaque personne est le centre, le pivot, la pierre angulaire de sa santé.

Le jour où les gens seront en mesure de réaliser que la santé est beaucoup plus qu'une absence de maladie et que chacun est responsable de ses choix et de son évolution, c'est à ce moment que les choses vont commencer à changer. La santé c'est ta famille, ton travail, tes amis, ton éducation, ton désir d'apprendre, de comprendre, d'évaluer tes croyances, ta philosophie de vie, ta compréhension des besoins des autres, ton alimentation, ton désir d'aider et comprendre les autres. La santé c'est l'environnement, tes choix, la communauté, les voisins, la justice, la joie, le désir d'aider tes semblables...

Ainsi, le grand Carl Jung écrivait: «La connaissance de soi est une science. Chacun de nous est un laboratoire. Si les choses ne vont pas dans le monde, quelque chose ne va pas chez moi.»

Selon Carl Jung, la connaissance de soi est une science



Très étonnante mécanique, n'est-ce pas? Elle a été conçue en Grande-Bretagne et porte le nom de «Coeur électrique C». Ce coeur électrique, considéré comme «permanent», a été greffé sur un Britannique de 64 ans souffrant d'une déficience cardiaque irréversible et dont l'âge était jugé trop avancé pour subir une greffe de coeur humain. Sans doute de conception très astucieuse, ce coeur électrique n'est quand même pas ce qu'il y a de plus pratique ni de plus léger. De fait, il pèse deux kilogrammes, environ cinq livres.

les alternatives santé

Les médecines douces... **CAPSULE-SANTÉ** SUR LA CHIROPATRIQUE

La chiropratique a pour objet le dépistage et la correction des interférences du système nerveux au niveau de la colonne vertébrale afin de permettre au corps d'exercer ses fonctions vitales à 100%. Ces interférences sont appelées subluxations.

**ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE**

**ARCHITECTURE ÉCOLOGIQUE:** Souci écologique pour le bien-être des gens et de l'environnement dans la réalisation de l'habitation saine à haut rendement énergétique. Consultations à domicile. David Leslie, architecte. Tél.: (418) 648-8168.

**BALNÉOTHÉRAPIE**

**AUBERGE LE FLORÉS:** Offrez-vous le rêve à la campagne! Accueil chaleureux, confort et ambiance exceptionnels. Forfaits Gâtée, 129 \$/2 pers. (souper - coucher - déjeuner). SPA détente, 148 \$/jour/pers. occ. double, bain thérapeutique. Relaxation. Réservation: (819) 538-9340, 1-800-538-9340.

**DENTISTERIE**

**DENTISTERIE HOLISTIQUE:** Traitements dentaires sans mercure. Dr Benoît Tanguay, 1091, chemin Saint-Louis, bureau 102, Sillery (Québec). Tél.: 681-3366.

**DENTISTERIE HOLISTIQUE:** Pratique axée sur la santé globale sans mercure, sans fluor. Dr Louis Gauthier, 3370, de la Parade, Ste-Foy, Québec G1X 2L7. Tél.: (418) 651-3201.

**HOMÉOPATHIE**

**ÉCOLE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR EN HOMÉOPATHIE DU QUÉBEC:** Formation professionnelle post-collégiale, programme cadre du Syndicat professionnel des homéopathes du Québec. Pour informations: 2900, Quatre-Bourgeois, bureau 222, Ste-Foy (Québec) G1V 1Y4, tél.: (418) 658-3908

**JEÛNE**

**CLINIQUE DE JEÛNE BOVIN:** Vous avez des problèmes de santé difficiles à résoudre ainsi que des déséquilibres psychologiques tels que peur, stress, angoisse, panique? Saviez-vous que le REPOS et le JEÛNE sont deux conditions naturelles idéales pour favoriser cette paix spirituelle, cet équilibre psychologique et un retour à la santé physique. Au choix: jeûne, demi-jeûne ou repos en alimentation hygiéniste à trois repas/jour. Prix: 80\$/jour comprenant l'hébergement en chambre privée haut de gamme, repas et supervision professionnelle. 2075, place Belvédère, Chicoutimi, G7H 5B3. Tél.: (418) 543-6292.

**LABORATOIRE D'ORTHÈSE**

**LABORATOIRE POULIOT:** (Permis 2103-613-2) Orthèses plantaires et chaussures sur mesure. Spécialiste en chaussures d'enfants et de personnes âgées. Chaussures de marche, sport et travail, toutes pointures et largeurs. 2990, chemin Ste-Foy. Tél.: 652-0100.

**MASSOTHÉRAPIE**

**DANIELLE DUGAS:** Membre de la FQMM, suédois, shiatsu, drainage lymphatique. Pour fatigue, insomnie, burn out, fibromyalgie, maux de dos, de tête, douleurs musculaires, pour maintenir son bien-être. Clinique de massothérapie Duplessis (418) 659-4336.

**ORTHÉSISTE**

**MARC BILODEAU:** SOYEZ BIEN CHAUSSÉ CET HIVER! Marc Bilodeau, orthésiste, vous propose un grand choix de souliers et bottes confortables pour toute la famille, offerts en pointures 2 à 17 dans les largeurs 4A à 5E. Également, chaussures orthopédiques et sandales Birkenstock. SERVICE GRATUIT À DOMICILE : 660-4959, 1360, Champléury, Québec.

**PSYCHOLOGIE**

**Dr NICOLE TREMBLAY:** Psychologue, acupunctrice, hypnothérapeute. Prof. cert. du International Healing Tao, Center de Mantak Chia. Services intégrés de thérapie, de traitement et d'enseignement pour vous aider à retrouver votre équilibre physique, mental et spirituel. (418) 688-1711

SI VOUS DÉSIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DU TÉLÉMARKETING AU: 686-3377-78 OU SANS FRAIS AU: 1 (800) 318-3378

# VOTRE AGENDA DU 5

**ENVOYEZ VOS COMMUNIQUÉS, CINQ JOURS AVANT PUBLICATION, À:**  
**Ginette Cusseau,**  
**LE SOLEIL,**  
 C.P. 1547, succ. terminus,  
 925, chemin Saint-Louis,  
 Québec, G1K 7J6

Tél: 686-3489 Fax: 686-3374

## CINÉMA

\* Les chiffres indiquent la valeur artistique de l'œuvre: (1) chef-d'œuvre, (2) remarquable, (3) très bon, (4) bon, (5) moyen, (6) médiocre, (7) minable.

**CINÉPLEX CHAREST (529-9745):** Cibles de choix (-) 13h, 15h, 17h, 19h10, 21h15 (13 ans). **Halloween 6 (6)** 15h45, 21h30 (16 ans). **Le Hussard sur le toit (4)** 13h, 18h40 (13 ans). **L'Inconnu (5)** 13h, 15h, 17h, 19h05, 21h10 (13 ans). **Sept (3)** 13h30, 16h20, 19h, 21h40 (13 ans). **Trois souhaits (5)** 13h30, 16h, 19h10, 21h35 (6 ans). **Le confessionnal (3)** 14h, 16h40, 19h30, 21h45 (13 ans). **Le secret de Bear Mountain (-)** 13h45, 15h45, 17h45, 19h45, 21h45 (G). **L'imitateur (4)** 13h50, 16h30, 19h10, 21h45 (16 ans). Adm.: 8\$. 4.95\$ (65 ans et plus et moins de 14 ans); 4.99\$ tous les jours avant 18h. Mardi et mercredi: 4.99\$.

**CLAP (650-CLAP):** \*Le confessionnal (3) 12h30, 14h30, 16h45, 19h (13 ans). **L'enfant d'eau (4)** 13h, 19h20 (G). \*Le hussard sur le toit (4) 13h30, 16h15, 19h10 (13 ans). \*Les frères Mcullen (5) 15h15, 21h30 (13 ans). **Belle de jour (3)** 17h15 (16 ans). \*Adultère (mode d'emploi) (5) 21h15 (13 ans). **Un monde sans terre (4)** 21h45 (G). Adm.: 5.50\$, 4.50\$ moins de 14 ans et plus de 50 ans; 8\$ pour les \*Super-Primeurs les ven. sam, dim., 5.50\$ du lun. au jeu. Mardi: 4.50\$.

**GALERIES DE LA CAPITALE (628-2455):** Sept (3) 13h10, 16h, 19h05, 21h45 (13 ans). **Une équipe sans parole (5) v.f. The Big Green** 13h, 19h10 (G). **C'est le petit qui il nous faut (4)** 17h10, 19h25, 21h50 (13 ans). **Vampire à Brooklyn (-)** 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30 (16 ans). **L'imitateur (4)** 13h30, 16h10, 19h, 21h35 (16 ans). **Cibles de choix (-)** 13h20, 15h20, 17h20, 19h35, 21h55 (13 ans). **Le secret de Bear Mountain (-)** 13h15, 15h15, 17h15, 19h15, 21h25 (G). Adm.: 8\$. 4.99\$ tous les jours pour les représentations commençant avant 18h et le mardi: 4.25\$ enfants et âge d'or.

**LIDO (837-0234):** Cibles de choix (-) Dim. Lun. 13h, 19h, 21h15 (13 ans). **Le confessionnal (3)** Dim. Lun. 13h, 19h (13 ans). **Halloween 6 (6)** 21h15 (16 ans). **La lettre écarlate (5)** Dim. Lun. 13h, 19h40 (G). **Suspects de convenance (3)** 21h15 (13 ans). **Le hussard sur le toit (4)** Dim. Lun. 13h, 19h40, 21h15 (13 ans). **Sept (3)** Dim. 13h, 19h45, 21h15 (13 ans). **Les misérables (4)** Dim. 12h30, 19h30 (13 ans). Adm.: 8\$. Lun. au jeu.: 5.50\$. sam. et dim. en matinée: 5.50\$. 13 ans à 20 ans: 5.50\$. 12 ans et moins: 3\$ (sauf pour les films cotés 13 ans+) et plus de 65 ans. **N.B. Possibilité de se procurer des billets à l'avance pour des représentations dans la même journée.**

**MIDI-MINUIT (522-2828):** Vidéos 18 ans. **Familles per-verses** 11h15, 14h, 16h45, 19h30. **Sorority** 12h35, 15h20, 18h05, 20h55. Aussi: films d'action. Programmation sur demande. Adm.: 7\$.

**PARIS (694-0891):** **Don Juan DeMarco (4)** Dim. 14h, 19h (G). **Apollo 13 (4)** v.f. Dim. 16h, 21h (G). **Le club des baby-sitters (5)** Dim. 14h15, 19h15 (G). **Premier cavalier (5)** Dim. 16h15, 21h15 (G). **Les derniers guerriers (5)** Dim. 13h45, 18h45 (G). **Mauvais garçons (5)** Dim. 16h30, 21h30 (13 ans). Adm.: Lun. mer. jeu. 2\$. Ven. sam. dim. 3\$. Mardi: 1\$.

**SAINTE-FOY (656-0592):** **Couvre-lit à l'américaine (4)** Dim. 13h45, 16h15, 19h10, 21h40 (G). **Les misérables (4)** Dim. 13h30, 17h, 20h30 (G). **La lettre écarlate (4)** Dim. 13h15, 15h55, 18h50, 21h30 (G). Adm.: 6\$. 4.99\$ avant 18h et le mardi: 4.25\$ enfants et âge d'or.

**CINÉMA ALOUETTE (Saint-Raymond) (418-337-2465):** Sept (3) 20h (13 ans).

## IMAX-LE THÉÂTRE

**Le Grand Canyon (2D)**, 10h, 12h, 14h, 16h. Tarifs: adultes: 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$, 4 à 11 ans: 6\$. **Les Feux du Koweït (2D)**, 11h, 13h, 15h. Tarifs: adultes: 8\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 7\$, 4 à 11 ans: 6\$. \*Programme doublé en soirée 17h, 19h, 21h et en option dès 10h. Représentation spéciale les vendredis et samedis à 23h15. Tarifs: adultes: 11,75\$, 60 ans et plus et 12 à 17 ans: 10,75\$, 4 à 11 ans: 8,75\$. Gratuit pour enfants de 3 ans et moins occupant le même siège que l'accompagnateur. Prix spéciaux pour groupes de 20 et plus. Réservation sur cartes VISA et MASTER CARD 627-4688. Rens. 627-IMAX, 1-800-643-IMAX. (publicité)



Scène du film «Grand Canyon» présenté au cinéma Imax. Les amateurs de canot vibreront de façon particulière à la vue de la rivière Colorado et de ses turbulences.

**CINÉ BISTRO**, 291, St-Vallier Est. **Le cuisinier, le voleur, sa femme et son amant** 15h, 20h30. **Scratch Vidéo: Twin Peaks #1** 18h, 22h30. **Space: above and beyond** 19h. **Life of Brian (v.o.a.)** 23h. Rens.: 648-6677. Adm.: 18 ans.

## THÉÂTRE

**LES PENSIONNAIRES DE MME FABIOLA**, socio-comédie de Denise Gosselin-Boies par la troupe À Propos. 13h30. Maison des Aînés, 10, rue Giguère, Lévis. Inf. 838-4100. Adm.: 5\$.

## VERNISSAGES

**GEORGES MARCIL**, huiles. 14h. Galerie Linda Verge, 1049, av. des Érables. L'exposition se poursuit jusqu'au 24 novembre.

**MICHEL PELCHAT**, peintures et **GILLES MASSE**, photographes. 14h. Galerie Regard, 57, côte du Passage, Lévis. L'exposition se poursuit jusqu'au 26 novembre.

## CONFÉRENCE

**LE GRAND NORD**. Conférence présentée par Jean-Claude Masson et Michel Dupanloup. 14h. Salle Dina-Belanger, 2047, chemin Saint-Louis. Rés. 687-1016.

## MUSIQUE

**LA MESSE DES ARTISTES**, 10h45. Chapelle du Bon-Pasteur, 1080, rue de la Chevrotière. Invités: Lise Paradis, soprano et Louise Cauffpage, pianiste.

**ENSEMBLE DE CUIVRES DE L'OSQ** sous la direction de Denis Boulianne, 14h. Institut canadien, 42, rue Saint-Stanislas. Adm. 5\$.

**PETITS CHANTEURS DE LA MAÎTRISE DE QUÉBEC**, durant la messe de requiem 11h, église Notre-Dame de Recouvrance de Vanier.

**ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UN. LAVAL**, concert des étudiants animé par Bruno Biot. 14h, salle Henri-Gagnon, pavillon Casault. Entrée libre.

**HARMONIE DES CASCADES DE BEAUPORT**. Au programme: marches, musique de films et de comédies musicales, musique classique. 19h30. Église Ste-Thérèse, 158, rue Bertrand, Beaufort. Adm. 10\$. Inf. 640-2538.

**CROISSANTS-MUSIQUE** du Grand-Théâtre de Québec avec le Duo Mandoguite. Au programme: Bach, Vivaldi, Scott Joplin. 11h. Entrée libre. Déjeuner disponible sur place.

**CONCERT** avec Catherine Dallaire et Simon Jacobs, violon et alto, 14h. Centre d'interprétation de la côte de Beaufort, 7007, av. Royale, Château-Richer. Adm. 10\$. 8\$ étud. Rés. 824-3677.

**ÉCOLE DE MUSIQUE LES CASCADES DE BEAUPORT**, concert «Les Dimanches en musique», 11h. Bibliothèque Étienne-Parent, 3515, rue Clémenceau, Beaufort. Adm. 5\$ avec café et croissant. Inf. 664-0989.

## BARS/RESTAURANTS

- Ten, hommage à Pearl Jam. Le D'Auteuil, 35, rue d'Auteuil.
- Jacques Faucher, dim. à mercredi 21h30. Bar l'Emprise de l'hôtel Clarendon, 57, rue Ste-Anne.
- Yves Randon, pianiste. Dim. au merc. 18h. Restaurant Le Saint-Pierre, 54, rue Saint-Pierre, Rens. 694-6194.
- Sonia Bertrand chante Aznavour. Durant le souper au Manoir Montmorency, 2490, av. Royale, Beaufort. Rés. 663-3330.
- Les Gabotteux et Louis Alary, jusqu'à dimanche. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique.
- Alain Pelletier, La Grimace, 2376, Galvani, Ste-Foy.
- Clermont Maltais et Richard Renaud, tous les dimanches durant les soupers du Château Richer, 8990, boul. Ste-Anne. Inf. 824-4898.
- Crush, rock alternatif acoustique, tous les dimanches, 21h. Pub Churchill, 1114, rue Cartier. Inf. 524-6590.
- Jorge, guitariste-chanteur. Dim et lundi au Restaurant Gambirous, 15, rue du Fort, Qué. Rés. 692-5144.
- Café Jazz & Java. Christine Bolla, piano; Denis Taschereau, contrebasse. 11h et 12h. Tous les dimanches. Au Café suisse, 32, rue Ste-Anne, Vieux-Québec.
- Benito et Sergio, accordéonistes et Roberto pour la sérénade. Tous les soirs. Restaurant Au Parmesan, 38 rue Saint-Louis.
- Chantal Blanchais, auteure-compositrice-interprète, soupers spectacles du restaurant Le Pailleur, 18h. Au piano Claude Olivier-Dubuc.
- La Fiesta avec Bazil. Dim. au mardi. Au bar Le Gorille, 1106, av. Cartier.

## DIVERS

**CHÂTEAU FRONTENAC**. Visites guidées par un personnage de la fin du 19e siècle. Samedi et dimanche de 12h30 à 17h. Départ aux heures, durée 50 min. Tarifs: 4,75\$, 3,50\$, aînés: 2,50\$, 6 à 16 ans. Visites de groupes (15 personnes et plus) en tout temps sur réservation. Prix spéciaux pour groupes. Rés. Anne Gery inc. 691-2166.

**ATELIER MULTI-ARTS DE BEAUPORT**. Démonstration de l'aquarelliste Paul-Yvan Gagnon. 13h30. Maison Tessier-Laplante, 2328, av. Royale. Adm. 4\$. 6\$ non-membres. Inf. 660-7801.

**EXPO VENTE** d'œuvres de formats réduits de la Galerie Engramme. 13h à 17h, à la salle Multi de Méduse, 591, rue Saint-Vallier Est.

**MARCHÉ AUX PUCES** au profit des œuvres de la paroisse N.-D. de Pitie. 11h à 16h au sous-sol de l'église, 60, rue Général-Vanier.

**KERMESSE SECOURS TIERS-MONDE** 10h à 16h. Au 5515, rue St-Georges, Lévis. Inf. 837-2970.

**MARCHÉ AUX PUCES** du Club 4-H Duberger-Les Saules auj. et demain de 9h30 à 16h. Centre Duberger, 2341, rue Duberger. Tables à louer. Inf. 682-0215.

**KERMESSE ST-JEAN-BAPTISTE** jusqu'à dimanche. Auj. 10h à 18h. Au 470, rue Saint-Jean.

**BAZAR**, sous-sol de l'église St-François d'Assise. Auj. 11h à 17h. Inf. 525-8158.

**CONCOURS D'AMATEURS**, tous les dimanches 12h à 16h au profit de l'Association québécoise des aînés. Animation par Les Galaxies. Marché aux puces des Chutes, 4175, boul. Ste-Anne, Beaufort. Adm. 2\$. Inf. 667-2303.

**MÉDITATION ZEN** tous les dimanches, 9h30. Collège St-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Lévesque Ouest, salle 311. Inf. 656-4261.

## POUR LES JEUNES

**LE PETIT POUCE**, spectacle de marionnettes pour les 3 ans et plus. Sam. et dim. 14h. Théâtre Au P'tit Galop, 499, rue Saint-Jean. Rés. 529-5156.

**BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY**, —13h30, «Magie à la vanille» avec le magicien Bêdo pour les 4 à 12 ans. —15h, atelier de concours «La jungle en petits morceaux» avec Hélène Côté pour les 5 à 12 ans. Laissez-passer disponibles au comptoir de la bibliothèque.

**L'HEURE DU CONTE** pour les 3 ans et plus, 14h. Bibliothèque de Charlesbourg, 7950, 1ère Avenue. Inf. 624-7742.

## ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

**SALON DE NOVEMBRE** organisé par Les Mains d'Art. Expositions, démonstrations d'arts médiévaux. Auj. 11h à 17h, salle des Chevaliers de Colomb, 1300, de la Hutte, Ancienne-Lorette. Se termine aujourd'hui.

**SALON DE LA BIJOUTERIE ET DE LA MINÉRALOGIE**, 10h à 17h. Collège Saint-Charles-Garnier, 1150, boul. René-Lévesque O. Adm. 4\$. 12 ans et moins, gratuit.

## DANS LES MUSÉES

**MUSÉE DU QUÉBEC**, —13h et 15h, atelier «Dimanche Famille», découpage et assemblage de petits soldats de papier —13h30 et 15h, animation théâtrale «Paroles d'images», spectacle pour tous autour du monde fantastique de l'imagerie d'Épinal. Durée 20 min. Entrée libre avec le billet d'entrée au Musée.

**MUSÉE DE LA CIVILISATION**. Ateliers: **Trésors en mémoire. Une 2e peau qui parle**, —10h, 11h30, enregistrements de l'émission «Génies en herbe», Auditorium 1. —13h30 à 16h30, Les inventeurs du Québec présentent leurs productions, dans le hall d'entrée.

**MUSÉE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE**. Toutes les fins de semaine de 10h à 17h: —visite-atelier de l'exposition Souvenirs d'Égypte: —atelier scientifique «Étrange et familier... le monde animal»; —visites commentées par des guides-animateurs. Réservation: 643-2158.

## DANSES SOCIALES

**Déjeuner PARLER POUR DANSER** du groupe l'Entre-Danse de 10h30 à 12h30 avec cours de danse (4\$) suivi d'une pratique de danse en ligne (gratuit) de 13h à 15h (débutants et avancés). Prof. Michelle Houle. Hangar du Vieux-Port, 84, rue Dalhousie. Inf. 666-6611.

**SOIRÉE DE TANGO ARGENTIN**, 19h. Café Théâtre Les Fourberies, 263, St-Vallier Est. Inf. 694-2457.

**TEMPO DANSE SOCIALE**. Tous les dimanches souper dansant à compter de 16h. Prix d'entrée: 9\$, 11\$ pour les non-membres. Au 2700, Jean-Perrin. Rens. 842-7556.

**DANSE EN LIGNE** (enseignement et pratique). Les dimanches à partir de 14h au Motel Universel, 2300, ch. Ste-Foy. Coût.: 6\$, 10\$ avec souper. Resp. J.-P. Bernard 682-0568.

## RÉUNIONS

**FRATERNITÉ E.A.D.A.** (pour personnes ayant grandi dans famille alcoolique ou dysfonctionnelle). 10h. Groupe Awakening, Centre Holland, 1270, chemin Sainte-Foy. 10h. Groupe Dimanche matin, Patro Roc-Amadour, 2301, Tre Avenue. Rens.: 683-6030.

**BRUNCH-RENCONTRE POUR CÉLIBITAIRES**. Salon privé de 40 places, 10h30. Restaurant Pizzeria Royale, 170 Kennedy, Lévis. Coût. 6,95\$.

**CLUB PRIVILÈGE** (26-45 ans) pour personnes seules. 11h, brunch familial au restaurant le Cochon Dingue. Rés. 656-9203.

**PARLER POUR PARLER**. Tous les dimanches de 9h30 à 12h. Déjeuner-santé. Le Commensal, 860, rue Saint-Jean.

**LET'S BRUNCH**, rencontres informelles en pour tous ceux qui aimeraient pratiquer l'anglais. Tous les dim. de 11h30 à 13h30 et 5 à 7 toutes les semaines. Rens.: 832-7986.

**J'AIME PARLER POUR PARLER**. Tous les dimanches, 10h à 13h. Motel Hétel le Voyageur, 2250, boul. Ste-Anne. Prix d'entrée: 1\$ (déjeuner au choix). Rens.: 666-6726 ou 661-7701.

**EMOTIFS ANONYMES**. Tous les dimanches 13h. Groupe Simplicité, Carrefour Liberté, 216, rue Robert-Giffard, Beaufort.

**ALCOOLIQUES ANONYMES** (Québec). 12h15, sous-sol de l'église Saint-Roch.

## PORTES OUVERTES

**COLLÈGE MARGUERITE D'YOUVILLE**, établissement privé d'enseignement secondaire pour filles, 13h à 16h. Au 2700, des Quatre-Bourgeois, Sainte-Foy.

**CAMPUS NOTRE-DAME DE FOY**, collège privé de niveau collégial, 13h à 16h. Au 5000, rue Clément-Lockquell, St-Augustin de Desmaures. Inf. 872-8041.

**ÉCOLE DES URSLINES DE QUÉBEC**, cours primaire et secondaire pour filles. De 13h30 à 16h. Au 4, rue du Parloir, Québec. Inf. 692-2612.

**POLYVALENTE LA SEIGNEURIE**, concentration musique 10h, voile, 11h, information et démonstration. Au 645, av. du Généc, Beaufort.

**PAVILLON DE PRÉVENTION DES MALADIES CARDIAQUES** de l'hôpital Laval, 10h à 16h. Au 2725, ch. Sainte-Foy. Stationnement et entrée gratuits.

## 4e SALON DE

# l'ÉSOTÉRISME DE QUÉBEC



Prix d'entrée: 10 nov. 16h à 23h  
 Adultes: 7<sup>00</sup> 11 nov. 11h à 23h  
 Aîné(e)s: 5<sup>00</sup> 12 nov. 11h à 19h  
 (Taxes incluses)

Conférences et démonstrations continues  
**Centre des congrès**  
 Place Québec

**En avant la musique!**

**Le GRAND SOLDE D'OUVERTURE** bat son plein chez Musique Plaza

*Dernière journée aujourd'hui dimanche*

profitez de **RABAIS INCROYABLES** sur un grand choix d'instruments de musique de marques réputées telles:

- Baldwin
- B.C. Rich
- Kawai
- Korg
- Kranick Bach
- Ovation
- Samick
- Takamine
- Technics
- Wurlitzer
- Yamaha

Spéciaux en vigueur le dimanche 5 novembre, de 10h à 17h

**MUSIQUE PLAZA**  
 2750, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy  
 Tél.: 658-3258 Fax: 658-3084

Pour VENDRE ton AUTO



LES ANNONCES CLASSEES

686 3311

Pour VENDRE ta MAISON



LES ANNONCES CLASSEES

686 3311

**BIMÉNA**

**LE 3<sup>e</sup> SALON DE LA BIJOUTERIE ET DE LA MINÉRALOGIE DE QUÉBEC**

**Collège Saint-Charles Garnier**  
 1150, boul. René-Lévesque Q. Québec  
 Les 3, 4 et 5 novembre 1995

**Achetez vos bijoux et cadeaux avant les Fêtes, au prix du manufacturier**

Admission: Adultes 4 \$  
 Enfants 12 ans et moins **GRATUIT**  
 Stationnement **GRATUIT**

3 novembre 17 h à 22 h  
 4 novembre 10 h à 22 h  
 5 novembre 10 h à 17 h

LE SOLEIL **93,3m** **IDECOM** Strategic Marketing

# LE ROCK

## ROCK EN STOCK

Survolt

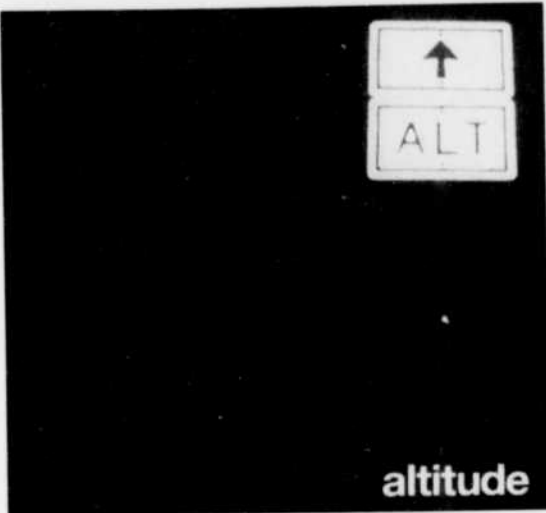
**A**vec les Fêtes qui approchent, il y aura prolifération de ce genre de disques. Les compilations raccourcies ont l'avantage d'offrir l'essentiel, en plus d'être une bonne introduction à un artiste ou à un groupe. Celle-ci ne fait pas exception. Les gros canons de Def Leppard y sont réunis, dont les incontournables *Pour Some Sugar On Me*, *Photograph*, *Love Bites*, *Animal* avec, en prime, *When Love & Hate Collide*, une ballade inédite parfaitement à sa place ici.

DEF LEPPARD GREATEST HITS 1980 Vault 1995 PolyGram Mercury 314 528 718-2

### Nouvelle association

**T**iens! Lex-Split Enz et ex-Crowded House Tim Finn partenaire avec Liam O Maolai, de Hothouse Flowers! De quoi éveiller l'intérêt de tout amateur de mélodies bien tournées. Au début, on demeure un peu sur notre appétit. Les pièces sont livrées à la bonne franquette, les structures un peu lâches, les vocaux parfois «approximatifs». Mais ça se place en cours de route. Un folk rock, évoquant par moments les formations respectives des musiciens, qui se laisse tranquillement apprivoiser au fur et à mesure de nombreuses écoutes.

ALT *Altitude True North TNSD 0103*



# Le blues est de retour, Big Jack Johnson aussi



Depuis 35 ans qu'il en joue, le guitariste Big Jack Johnson en aura connus, des retours de flamme pour le blues!

MICHEL BILODEAU  
Collaboration spéciale

Le guitariste Big Jack Johnson, qui se produira mercredi au d'Auteuil, dans le cadre du Festival d'Auteuil en blues, se dit un peu surpris par l'engouement que suscite le blues. Il l'attribue à la persévérance de vieux routiers comme B.B. King et au succès de musiciens rock de la trempe du défunt Stevie Ray Vaughan.

Les clubs de blues se multiplient au quatre coins des États-Unis, tout comme les festivals, la «slide guitar» est à l'honneur dans plusieurs publicités: le blues n'a jamais été aussi «solide sur ses jambes».

De quoi réjouir Big Jack Johnson qui n'est pas précisément un débutant dans le genre. Il partage en effet, depuis toujours, sa vie entre son boulot dans une compagnie pétrolière

et la musique.

Big Jack Johnson roule sa bosse de bluesman depuis le début des années 60; il jouait alors avec The Jelly Roll Kings. Le groupe accompagnait assez régulièrement Sonny Boy Williamson et Robert Nighthawk. Il a notamment enregistré pour le fameux Sam Phillips, le propriétaire de Sun Records qui a «découvert» Elvis Presley.

L'époque a été propice à une explosion du blues, se souvient Johnson.  
« Dans les années 60, les Rolling Stones et les Beatles ont contribué à ce que le blues touche les Européens. Ça même été un déblocage important pour le blues. Ils ont permis à toute une génération de découvrir des gars comme Muddy Waters et d'autres bons bluesmen, qui étaient pourtant relativement peu connus aux États-Unis, alors. »

### QUE DU COUNTRY...

Le phénomène ne le surprend pas vraiment. Lui-même avoue qu'avant de «tomber en amour» avec le blues après avoir entendu une pièce de B.B. King, il était (et reste encore) grand amateur de country. «J'ai grandi en écoutant Hank Williams et Hank Snow à la radio. Il n'y avait rien d'autre à l'époque. Les artistes country avaient plus de chances d'enregistrer que les bluesmen.»

Sa chance, Big Jack Johnson ne l'aura qu'en 1987. Il enregistre alors, pour la maison Earwig de Chicago, *The Oil Man* (en référence à son travail) en compagnie du pianiste Frank Frost, son complice de l'époque des Jelly Roll Kings.

Un disque dont la parution coïncide justement avec une autre bonne période pour le blues.

« Cette fois, ce sont des musiciens comme B.B. King, Stevie Ray Vaughan et Eric Clapton qui ont servi la cause. B.B. King n'a jamais cessé de tourner depuis », de lancer Johnson.

Est-il déçu que des rockers blancs soient finalement responsables de ce retour?

« Pas du tout. C'est très bon. L'important c'est que les gens s'intéressent au blues. Stevie Ray ne s'est jamais gêné pour citer Albert King comme une de ses sources d'inspiration. Ce qui en a amené plusieurs à écouter Albert King », de conclure Big Jack Johnson.

Outre Johnson, le festival de blues au d'Auteuil accueille Guitar Shorty le 7 novembre, Marie-Josée Careau le 9, et Bob Walsh du 10 au 12 novembre.

## Disques hommage à Marvin Gaye et Lennon

Deux nouvelles pièces viennent s'ajouter à la série des disques hommage. Il s'agit de *Inner City Blues/The Music of Marvin Gaye* et de *Working Class Hero/A Tribute to John Lennon*.

Les deux hommes ont marqué leur époque. Lennon au sein des Beatles puis en solo, et Marvin Gaye pour avoir donné un coup de barre à la musique populaire américaine et au R&B en signant les disques jalons *What's Going On* et *Trouble Man*.

Deux figures marquantes qui, coïncidence, ont péri assassinées. Marvin Gaye est tombé sous les balles de son père en 1984, au cours d'une dispute familiale. John Lennon a été abattu en pleine rue par un admirateur détraqué, il y a 15 ans.

Pour *Working Class Hero*, la productrice Lindy Goetz a notamment reçu la collaboration de Red Hot Chili Peppers, qui propose une version assez fidèle de *I Found Out*. De son côté, Blues Traveler

s'est attaqué au monument qu'est *Imagine*. Cheap Trick revisite *Cold Turkey*. Collective Soul reprend *Jealous Guy* et le maître du funk George Clinton détourne *Mind Games*.

Dans le cas d'*Inner City Blues*, le producteur Earle Sebastian a notamment recruté Bono (*Save The Children*), Neneh Cherry (*Trouble Man*), Lisa Stansfield (*Just To Keep You Satisfied*), Boyz 2 Men (*Let's et It On*), en plus de Madonna qui revisite *I Want You* avec la complicité de Massive Attack, et Stevie Wonder (qui a déjà collaboré avec Gaye) livrant sa version de *Stubborn Kind Of Fellow*.

**TRIPPING DAISY**  
+ INVITES

EN VENTE MAINTENANT  
RÉF. 643-8131

Billtech

Lundi 20 novembre 20 h  
**CENTRE DUROCHER**  
(290, rue Du Carillon)  
Entrée: 17,00\$ taxes incl.

ICE

CHOIX

### LE PALMARÈS

#### FRANCOPHONE

1. L'Album du peuple Tome 4 François Pérusse (1)
2. D'eux Céline Dion (2)
3. Twilight Time André Gagnon (3)
4. D'instinct Richard Séguin (-)
5. Pigeon d'argile Kevin Parent (4)
6. Carpe Diem Lara Fabian (5)
7. La compilation Richard Coccianta (7)
8. Le fou du diable Dan Bigras (6)
9. Y Lynda Lemay (10)
10. Lama Serge Lama (-)

#### ANGLOPHONE

1. Insomniacs Green Day (1)
2. Mix 95 Dance (2)
3. Dangerous Minds (trame sonore) (-)
4. Daydream Mariah Carey (4)
5. Greatest Hits 1985-1995 Michael Bolton (6)
6. Ballbreaker AC/DC (8)
7. Ozmosis Ozzy Osbourne (-)
8. Ce soir on danse Vol. 6 Beatles (7)
9. Jagged Little Pill Alanis Morissette (10)
10. All You Can Eat k.d. lang (9)

Ce palmarès reflète la position des disques compacts et cassettes les plus vendus chez Musique D'Auteuil, rue St-Jean, à Québec et des magasins HMV de Place Fleur de Lys, des Galeries de la Capitale, de Place Laurier, des Galeries Chagnon, à Lévis.  
\*Le chiffre entre parenthèses indique la position occupée à la parution précédente.

**RÉSULTATS**  
Loto-Québec

**Extra.** Tirage du 95/11/04

NUMÉROS	LOTS
628107	100 000 \$
28107	1 000 \$
8107	250 \$
107	50 \$
07	10 \$
7	2 \$

**Banco** Tirage du 95/11/04

2	5	6	8	9
16	26	30	32	37
39	45	46	47	48
53	55	60	66	69

Prochain tirage: 95/11/05

**SELECT** Tirage du 95/11/04

6	13	16	34	40	41
Numéro complémentaire: 22					
MISE-TÔT 10 25 33 42			GAGNANTS LOTS		
111			450,40 \$		

**7** Tirage du 95/11/03

13	19	22	33	34	36	42
Numéro complémentaire: 26						
GAGNANTS LOTS						
7/7	0	9 000 000,00 \$				
6/7+	1	132 238,70 \$				
6/7	36	3 214,10 \$				
5/7	2 623	157,50 \$				
4/7	58 362	10,00 \$				
3/7+	54 391	10,00 \$				
3/7	490 947	billet gratuit				

Ventes totales: 7 160 814,00 \$  
Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$  
Prochain tirage: 95/11/10

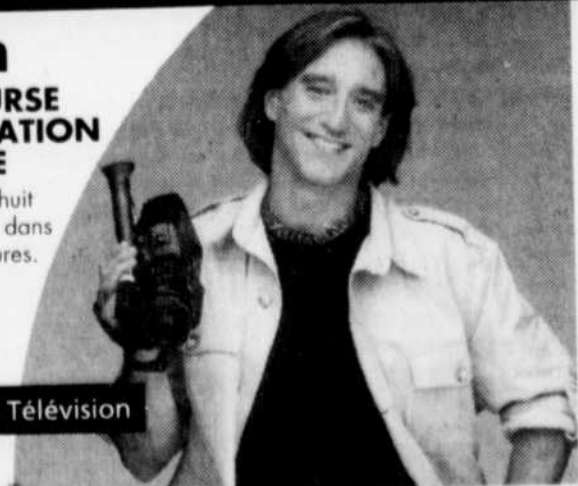
**TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec**

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets.  
En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité. LOTOSUPER7.4

## De TOUT pour faire de grandes découvertes ce soir!

**17 h**  
**LA COURSE DESTINATION MONDE**

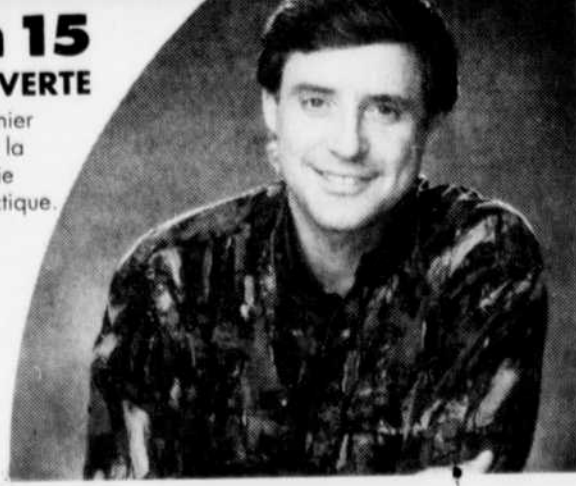
Suivez nos huit concurrents dans leurs aventures.



SRC Télévision

**18 h 15**  
**DÉCOUVERTE**

L'avant-dernier épisode de la grande série sur l'Antarctique.



**19 h**  
**GALA DE L'ADISQ**

Au programme: vedettes, musique, chansons et... remerciements. Animation: Patrick Huard.



DE TOUT POUR FAIRE UN MONDE

## LIVRES

UN CITADIN À LA CAMPAGNE DE JEAN PROVENCHER

## À la fois chronique du quotidien et réflexion sur le passage du temps

ANNE-MARIE VOISARD

Le Soleil

■ QUÉBEC — Il habite Québec centre-ville, a grandi au cœur de Trois-Rivières, mais c'est à Sainte-Anne que ça se passe, Sainte-Anastasié ou Lyster, si vous préférez, dans le plat pays de Lotbinière. C'est là, au contact des petits-oiseaux-de-toutes-les-couleurs que Jean Provencher a trouvé l'inspiration pour son dernier livre, *Un citadin à la campagne*.

L'ouvrage sort chez Boréal, illustré par Luc Melanson. Il sera lancé mardi à 17h, en collaboration avec la Librairie générale française, au bar l'Emprise du Clarendon, et disponible ce même jour.

C'est le 19<sup>e</sup> titre de l'auteur, après *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent* et *Chronologie du Québec*, lequel, son nom le dit, raconte l'histoire à partir des dates, ce qui facilite d'autant la consultation. Bonne nouvelle pour les étudiants, il va sortir l'an prochain en format poche, dans Bibliothèque québécoise.

## FERMES À VENDRE

Pour parler du dernier-né, qui ne



manquera pas d'émouvoir, en particulier les adeptes du retour à la terre, ceux qui avaient « 20 ou 30 ans » au début des années 70, j'ai reçu l'auteur en entrevue.

Tout a commencé, comme il l'écrit dans le livre, par une annonce dans LE SOLEIL du 26 avril 1976, sous la rubrique « Fermes à vendre ». L'aventure, dans le style de l'époque, famille, enfants, amis, fêtes perpétuelles, aura duré moins d'un an. Le couple n'a pas résisté. La maison fut presque abandonnée, jusqu'à ce que Jean Provencher commence à y retourner, seul et parfois avec ses enfants, Catherine-Emmanuelle et Sébastien, en 1981. De là date l'observation des oiseaux et ce Journal, d'où vient le livre, qui en rend compte quasi au jour le jour.

Pendant toutes ces années, l'ornithologue amateur a noté, calculé. Au total, il a compté 10 445 oiseaux. La plupart préfèrent nous visiter durant les mois de printemps et d'été. Le geai bleu, suivi par la corneille d'Amérique et l'étourneau sansonnet sont, dans l'ordre, les espèces les plus souvent remarquées.

Vient ensuite le gros-bec errant qui aime, comme les habitants d'ici, aller se promener dans le Maine. À la fin de chaque mois, puis pour toute la durée du travail, figurent des tableaux préparés à l'ordinateur, qui offrent une compilation des données.

## AU JOUR LE JOUR

Depuis sept ans, Jean Provencher participe au projet Tournesol que pilote l'université Cornell, dans l'état de New York. Ils sont 10 000 à 12 000

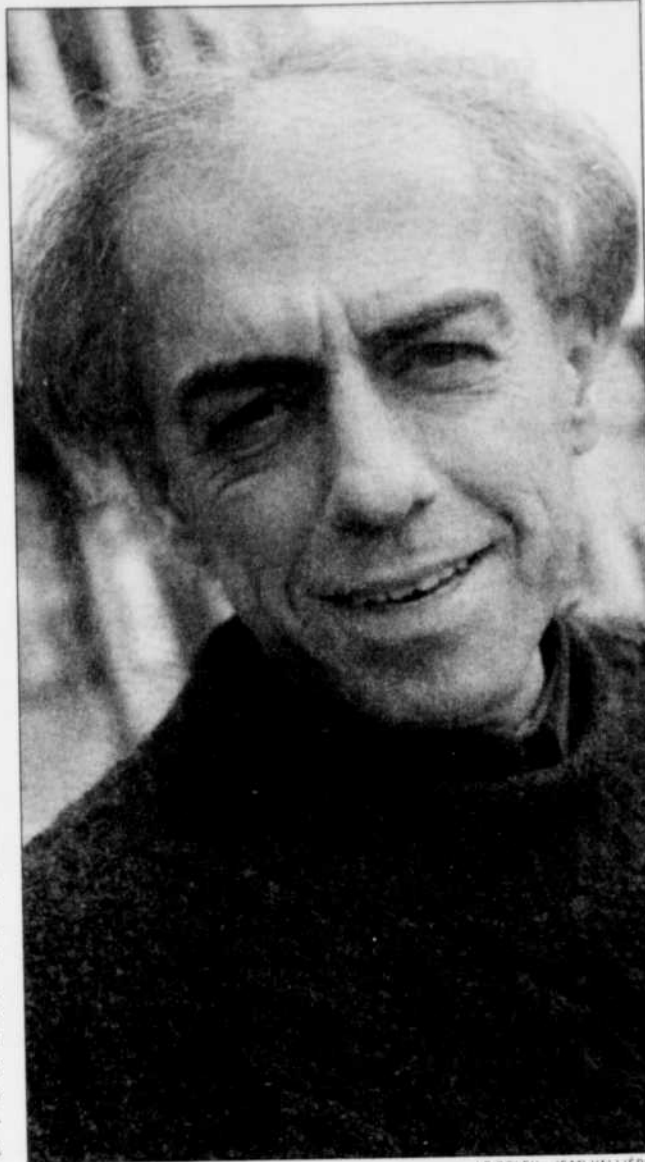
volontaires partout en Amérique, 200 à 300 au Québec, qui guettent les oiseaux du 1<sup>er</sup> novembre au 1<sup>er</sup> avril, et font part de ce qu'ils voient.

Les résultats sont transmis à chacun, de façon à ce qu'on sache, par exemple, que l'infection aux yeux du roselin serait due à un microbe dans la fiente. « C'est juste si on ne dit pas de laver les nichoirs à l'eau de Javel, lance l'auteur avant d'ajouter, dans un éclat de rire: « Il ne faut pas devenir fous non plus ».

*Un citadin à la campagne* ne parle pas que des seuls oiseaux, loin de là. C'est d'abord un livre sur le passage du temps. « Je me réconcilie avec ma mort », écrit Jean Provencher qui « cherche, dit-il, les grandes lois du fonctionnement de l'univers. Obstinément. De rythmes, des cycles... » Donc, il y a l'hiver et l'été, la neige, le froid, la chaleur, les semences au printemps, la récolte, les labours quand vient l'automne. Et à travers tout ça, les aléas de la vie quotidienne. La panne d'électricité, le drain qui bouche, l'eau qui monte à la cave, les souris et musaraignes, parfois même un rat, qui s'en mêlent. Jean Provencher n'a pas de chat à Sainte-Anastasié. Il a déjà du mal à tenir éloigné celui du voisin. Pauvres petits oiseaux...

## LITTETTRES TROUVÉES

Ceci pour dire aussi qu'il y a de l'humour, pas seulement des statistiques, dans ce Journal. Des choses tendres aussi, comme ces lettres d'amour — c'est tellement mieux que de l'argent — trouvées dans un mur vidé de son bran de scie. Elles furent



Jean Provencher

LE SOLEIL, JEAN VALLIÈRES

postées de Londres, durant la guerre de 1939-45. Robert Gaumont, qui les écrivait, est l'un des trois fils de la paroisse à avoir laissé sa vie au front. « Quand j'ai découvert ça dans les archives, avoue Jean Provencher, j'en tremblais ».

Un autre événement, survenu un 30 octobre — vol avec saccage — lui a laissé un goût amer. On n'avait pris

que ses outils, ou presque. « mais on m'a aussi volé la confiance que j'avais de rester seul ici ». Heureusement, c'est revenu; la peur est partie.

Apprivoiser la solitude n'est pas facile tous les jours. « J'allais à marencontre », dit l'auteur qui admet que « oui, à un moment donné, t'espères de la visite ».

S'il ne parle pas du temps des Fêtes, c'est aussi parce que « quand t'es tout seul là-bas, t'essaies d'en faire une journée comme les autres ». Pas d'apitoiement dans ce livre. Seulement des impressions en filigrane, tout de suite remplacées par une anecdote: deux originaux sans panache passent devant la fenêtre de la cuisine. On tourne la page, et c'est la recette de gelée de pommes.

Le verger de Jean Provencher mérite le détour. Les rameaux dénudés « tordus, tourmentés par les vents... » importent autant que les branches chargées de fruits. « Un pommier mort, c'est une bénédiction pour les oiseaux », constate celui qui possède — l'aurons-nous oublié — une formation d'historien.

D'ailleurs, il vient d'être nommé au Comité d'étude du ministère de l'Éducation, sur l'enseignement de l'histoire. Son premier ouvrage, paru en 1968, porte sur cette matière. Il s'agit de *Québec/Canada, Synthèse historique*, signé en collaboration avec Denis Vaugeois et Jacques Lacourcière, qui fut longtemps le seul manuel utilisé dans les écoles. L'auteur de *Un citadin à la campagne* n'a jamais cessé de publier depuis. « Ce que j'aime, dit-il, c'est d'écrire ».

ÉCRIRE POUR LES JEUNES DE TOUS ÂGES

## Un défi passionnant pour Marie Décary

■ SHERBROOKE (PC) — Habitée aux commentaires politico-féministes de « La Vie en rose », dont elle avait été l'une des cofondatrices, l'auteure Marie Décary avoue qu'elle a toujours aimé scruter la société dans laquelle elle vit.

Il n'en va pas différemment aujourd'hui dans les romans jeunesse qu'elle publie à la « Courte échelle ».

C'est après avoir écrit une nouvelle dans la revue « La Vie en rose » que la « Courte échelle » l'a invitée à créer pour les jeunes. Un défi qu'elle a relevé — avec succès.

Après la publication d'un album pour les tout-petits, *Au cœur du bonbon*, en 1983, elle a signé en 1985 un roman jeunesse, *Amour, réglisse et chocolat* pour les 9-12 ans et, pour la même catégorie d'âge, en 1992, *Au pays des tous-cans marrants*.

Ont suivi, dans la collection Roman, destinée aux adolescents de 12-15 ans, un roman fantastique, *L'incroyable Destinée*, puis le tout récent roman *Nuisance Publiq*, qui, plonge au cœur des émotions des jeunes.

Marie Décary raconte que c'est la Courte échelle qui lui a lancé le défi de s'adresser successivement à diverses catégories d'âge. Cela a exigé de sa part un processus de maturation.

« Avec les plus jeunes, on est plus schématique. » Aborder ensuite l'univers imaginaire des adolescents, puis le monde de leurs émotions, comme dans le tout nouveau roman, c'est autre chose.

Du nouveau *Nuisance Publiq*, elle dit: « J'avais envie de ces personnages-là, de mettre de la chair autour de mes personnages, de jouer dans les émotions. Écrire *Nuisance Publiq* m'a ramenée à terre. »

Ce qui ne veut pas dire que le roman ne comporte pas sa part de mystère.

« J'aimerais toujours le mystère et ce qui

échappe aux sens. »

*Nuisance Publiq*, c'est le nom de l'un des deux personnages principaux du nouveau roman. Une jeune fille de 20 ans environ, sans abri, témoin de la vie de la rue et d'injustices qu'elle met au grand jour.

Le personnage met le nez un jour dans la vitrine d'une friperie où travaille une adolescente, Ariane, qui a décroché de l'école, pensant que le marché du travail allait lui donner la liberté et l'argent pour réaliser ses rêves.

Cette rencontre de part et d'autre de la vitrine conduit les deux jeunes filles droit au questionnement sur l'une et sur l'autre, sur leur passé, leur présent, et leurs vies sont racontées en parallèle, jusqu'à ce qu'elles se rencontrent véritablement.

L'adolescence, avec sa part de rêves, de découvertes, se raconte ici comme dans la vraie vie. « Les adolescents sont fondamentalement les mêmes qu'autrefois. C'est le contexte dans lequel ils vivent qui a changé. Et l'être humain a beau inventer des machines, les émotions sont toujours présentes, la peur, l'angoisse, l'amour et les bouleversements. »

Au plan de l'écriture, Marie Décary mûrit de roman en roman. « Avec cha-



L'auteure Marie Décary

que livre, j'apprends. »

La romancière avoue qu'au départ, elle éprouve toujours l'angoisse de la page blanche, ou « de l'écran scintillant », dira-t-elle. Mais elle s'émerveille de ce que des associations de mots puissent parfois être porteuses d'une action, de personnages. Elle avoue qu'elle n'échappe pas au sentiment de solitude quand elle se met à la création. Mais quelle libération et quel moment enivrant « quand les personnages commencent à vivre d'eux-mêmes »!

Marie Décary prévoit déjà publier un autre roman en 1996.

## Les mésaventures d'un romancier psychiatre

*Pardonnez-nous nos péchés*, premier « coup d'éclat » de Philippe Luber

NICOLAS TREMBLAY

Collaboration spéciale

■ N'en déplaise aux âmes sensibles, le phénomène du « psychokiller » constitue une véritable industrie culturelle. On ne compte plus les films qui jouent sur les peurs et les pulsions sadiques qu'incarnent, selon l'air du temps, des monstres comme Jack l'Étrangleur, Norman Bates, ou l'atroce docteur Hannibal du Silence des agneaux.

Et les annales littéraires ne sont guère plus rassurantes, à commencer par l'histoire sordide de Barbe bleue qui n'a rien d'un conte pour enfants. On ne finirait pas de citer les oeuvres qui illustrent cette fascination pathologique dont se réclame le dernier roman de l'américain Philip Luber, *Pardonnez-nous nos péchés*, paru récemment en traduction chez JC Lattès, dans la collection Suspens et Cie.

Philip Luber n'a pas l'avantage d'être connu des amateurs de romans policiers. *Pardonnez-nous nos péchés* est son premier coup d'éclat. Aussi le boniment publicitaire de l'éditeur table-t-il sur les antécédents professionnels de ce nouveau venu qui a fait sa marque comme expert psychiatre auprès des tribunaux.

Luber insiste d'ailleurs sur son curriculum en dotant son roman d'un héros qui, comme lui, habite Boston, pratique la psychiatrie et s'adonne au polar pour arrondir ses fins de mois.

*Pardonnez-nous nos péchés* raconte les aventures d'un psychiatre littéraire, le docteur Harry Kline, qui voit ses plus sombres fantasmes passer du côté de l'actualité. L'agent déclencheur de cet affolant dialogue avec le réel est un vétéran du Vietnam devenu fou qui, avant de se suicider, commet dans un centre commercial du Texas un massacre inspiré en tout point par un livre de Kline.

Il n'en faut pas plus pour que l'ouvrage se retrouve au palmarès des best-sellers. Douteux privilège qui vaut à l'auteur d'autres interlocuteurs, dont l'un confesse son in-

tion de commettre une série de meurtres.

Malgré lui, le docteur Kline devient ainsi le confident d'un tueur sadique qui s'exprime par rébus. Tandis que les journaux commencent à relayer les exploits du meurtrier, Kline s'ouvre à la police de cette mystérieuse correspondance. Le psychiatre est invité à participer à l'enquête: en l'occurrence, il secondera un agent féminin du F.B.I., la séduisante Veronica Pace.

C'est le début d'une course contre la montre qui mènera les deux équipiers, au gré des instructions du sinistre poseur d'énigmes qui poursuit sa carrière de plus belle, de Boston à Austin, en passant par Philadelphie et New York.

Ni dans ses constituantes, ni dans son traitement, le scénario imaginé par Philip Luber ne présente une grande originalité. Il est clair que *Pardonnez-nous nos péchés* relève plus de l'écriture cinématographique que de l'entreprise littéraire.

Mais si cette recette souffre des défauts du fast-food, elle en a pourtant les qualités. Facile à dévorer, ce polar se recommande à la fois par un suspense savamment ménagé, un rythme soutenu et un souci du détail qui enchantera l'amateur le plus tatillon. Bref, si l'on ne demande pas autre chose qu'un honnête délassément à ce genre de livre, il y a un moyen de passer un moment agréable en compagnie de Philip Luber.

PHILIP LUBER, *Pardonnez-nous nos péchés* JC Lattès, coll. Suspens et Cie, 1995, 330 pages  
Prix: 27,95 \$

# LIVRES

## À compte d'auteur

«**E**n espérant que vous aurez bien un petit mot pour ces auteurs qui, sans prétention, font leurs premiers pas.» Celui qui signe s'appelle Michel. Des lettres comme la sienne, plus souvent encore des téléphones, j'en reçois toutes les semaines. Comment répondre? Quoi dire surtout pour ne pas détourner à tout jamais de l'écriture. Car il y a une différence entre écrire pour soi et chercher un public. Rédiger son journal intime peut avoir des effets bénéfiques, voire thérapeutiques, et les exigences semblent minimes. Suffit qu'on soit capable de se relire et tant mieux si on arrive à se comprendre soi-même. Mais déjà, c'est loin d'être aussi simple que c'en a l'air.

Or, ceux qui s'adressent au SOLEIL, manifestement visent beaucoup plus large. Ce qu'ils nous demandent en somme, c'est de les aider à rejoindre l'ensemble des lecteurs. Et ils n'ont pas pour les appuyer la force des maisons d'édition, surtout les grosses qui disposent d'attachées de presse tenaces — des femmes, sauf exception. Jour après

jour, sans se lasser, ils reviennent à la charge, ont un nouvel auteur à proposer. D'accord ou pas, le système est ainsi fait. Par exemple, on ne va pas interviewer Anne Hébert, Marie-Claire Blais, John Irving, sans l'intermédiaire de Johanne Paquette, chez Dimedia, distributeur du Seuil.

Mais pourquoi, diable, s'éditer soi-même? A chaque fois, je pose la question et, presque toujours, les réponses sont vagues. Une jeune femme lançait récemment son premier titre, *De l'amour à la plume*. Son frère m'explique qu'elle a choisi de tenter seule l'aventure, quitte plus tard, si elle recommence, à essayer de trouver un éditeur. Il aurait voulu, bien sûr, que je parle de l'auteure et du roman — c'est pour ça qu'il téléphonait — mais sans que je le lise. En tout cas, je n'ai jamais reçu l'exemplaire promis.

Vous voulez que je vous dise ce que je crois? Beaucoup de ces écrivains en herbe, même s'ils ne

s'en vantent pas, avaient déjà frappé à la porte d'une ou plusieurs maisons. Il n'y a pourtant pas de honte à ça. Le mystérieux Réjean Ducharme, qui fait l'orgueil de Gallimard, a lui-même vu un de ses manuscrits refusé par Pierre Tisseyre. On a eu beau prétendre que le texte était plein de ratures, donc difficile à saisir, c'est sûr qu'on s'en est mordu les pouces.

Évidemment, ce n'est pas la règle. Et sans doute a-t-on raison le plus souvent de refuser les textes. Bien des ouvrages qui paraissent à compte d'auteur incitent à le penser. Au hasard, je choisis *Double Reflet*, un recueil de poèmes dont l'un s'intitule *Spasmes contemplatifs* (sic). Je devrais m'arrêter là. Mais pour m'assurer que le «m» devant le «t» n'est pas une coquille, je saute à *Bel Amour*, une chanson. Son refrain dit «... que l'écume de ton océan/ se brise sur les rochers de mes lèvres». Un dur contact! Et ça continue.

Bref, morale de l'histoire, l'édition comporte bien des risques, d'autant plus lorsqu'on s'engage dans la voie artisanale. C'est pour ça que Pierre Tisseyre, celui-là même qui n'a pas reconnu l'auteur de *Va Savoir*, souhaitait dans *L'art d'écrire*, à propos d'un manuscrit qui ne trouve pas preneur, qu'on ne se fasse pas d'illusions. «Il y a 999 chances sur 1000, avançait-il, que le dit manuscrit ne soit pas publiable». Mais tout le monde peut se tromper.

### LE FIGARO ET MICHEL TREMBLAY

Un lecteur, Guy Mercier, conservateur de la collection Prêt d'oeuvres d'art au Musée du Québec, qui s'intéresse à l'actualité littéraire, m'envoie copie d'un dossier fouillé du *Figaro*, paru le 26 octobre, sous la signature de Philippe Vallet.

Parlant d'«une véritable explosion dans le domaine de l'écriture théâtrale», l'auteur réfère à Michel Tremblay qui «un jour ou l'autre, devrait être reconnu comme le plus grand dramaturge de langue française de la fin du XX<sup>e</sup> siècle». Seule ombre au tableau, la photo qui accompagne le texte nous présente un Michel Tremblay qui n'est pas celui qu'on connaît.



Anne-Marie Voisard

### EN BREF

#### Prix du Gouverneur général

L'écrivain Louis Jolicœur, est au nombre des finalistes du prix du Gouverneur général, pour son recueil de nouvelles, *Saisir l'absence*, paru à L'instant même. C'est la quatrième année consécutive que cette maison d'édition de Québec a l'un de ses auteurs parmi les finalistes. Dans la catégorie «romans et nouvelles», ont figuré Pierre Yergeau pour *Tu attends la neige, Léonard?* et Gilles Pellerin pour *Je reviens avec la nuit*. Les autres finalistes, cette année, dans cette catégorie «romans et nouvelles» où se situe Louis Jolicœur, sont Ying Chen, Louis Hamelin, Nicole Houde et André Major. Les noms des lauréats seront connus le 15 novembre.

#### Nathalie Petrowski à Gabrielle-Roy

Nathalie Petrowski, journaliste au quotidien *La Presse* et auteure de *Maman Last Call*, rencontrera le public, mardi, à l'auditorium Joseph-Lavergne de la bibliothèque Gabrielle-Roy. C'est à 20h. L'entrée est libre.

#### Jean Soulard chez Méduse

Les causeries littéraires de la librairie Pantoute se promènent de place en place. Mercredi à 17h30, le rendez-vous est à l'Abraham Martin, le café bistro de Méduse, au 575, Saint-Vallier Est. L'invité sera le chef Jean Soulard qui vient de publier *Comme un château*. Renée Hudon agira comme animatrice. L'entrée est libre, mais il est nécessaire de se procurer un laissez-passer à la librairie de la rue Saint-Jean.

#### Concours littéraire

«**L**es livres et les lèvres d'abord». Sous ce thème, il y aura spectacle littéraire au Centre Monseigneur-Marcoux. À cette fin, on invite les personnes intéressées à soumettre un texte de leur composition ou, «fait exceptionnel» un texte d'auteur qu'elles apprécient. La date limite de participation est le 10 novembre. Pour information, contacter Andrée Bigouette, coordonnatrice des loisirs, au 661-7766. A.-M. V.

## Ouverture de la saison des prix littéraires français

PARIS (AFP) — La saison des cinq grands prix littéraires français s'ouvre demain avec l'attribution du Femina et du Médicis.

Plus de 1 700 prix et concours littéraires sont décernés en langue française, selon un guide récent. Un grand nombre passe inaperçu, mais le public et les médias en retiennent cinq: Goncourt, Renaudot, Médicis, Femina et Interallié.

Controversés, ils sont trustés par trois maisons d'édition: Gallimard, Grasset, le Seuil. Certains dénoncent alliances et manœuvres entre les trois édi-

teurs et surtout auprès des jurés, également auteurs de ces maisons.

Depuis l'origine des prix, Gallimard a raflé 82 des cinq grandes récompenses. Grasset 58, Le Seuil 29, Albin Michel 13, Flammarion 6, Laffont 3. Parfois, de petits éditeurs remportent le Goncourt, le plus prestigieux, le moins doté (10 dollars) et celui qui rapporte le plus gros. On cite le cas de Jean Rouaud «Les Champs d'honneur» publié chez Minuit (1990). Le jury du Femina devra choisir entre cinq titres: Vassilis Alexakis *La Langue maternelle* (Fayard), Ying Chen *L'Ingratitude*, (Lemeac/actes

sud) Emmanuel Carrère *La Classe de neige* (POL), Jacqueline Harpman *Moi qui n'ai pas connu les hommes* (Stock) et François-Olivier Rousseau *L'Heure de gloire* (Grasset), les trois derniers étant favoris.

Cette année, les Médicis ont rejoint les Femina et ont décidé de décerner leur prix lui-même, ce qui agace les Goncourt, qui revendiquent l'antériorité historique (1903) et parlent de «geste peu courtois». De plus, les Médicis risquent de «souffler» aux Goncourt Andréi Ma-

kine et *Le Testament français*, publié au Mercure de France (filiale Gallimard) qui fait figure de favori.

Le 13 novembre, les Goncourt et Renaudot seront proclamés. Dans les milieux proches du prix, plusieurs médailles ont cours: le Goncourt pourrait être décerné à un outsider qui n'apparaîtrait sur aucune liste, soit il pourrait aller à un roman déjà couronné d'un des grands prix. Il pourrait aussi aller à *La Souille* (Grasset) de Franz-Olivier Giesbert.

### LES BEST-SELLERS

#### FICTION

1. *Smilla ou l'amour de la neige*, P. Hoeg, *Seuil* (4)\*
2. *La nuit des princes charmants*, Michel Tremblay, *Lemeac/Actes Sud* (7)
3. *Soifs*, Marie-Claire Blais, *Boréal* (5)
4. *Le monde de Sophie*, Jostein Gaarder, *Seuil* (31)
5. *La mémoire des pierres*, C. Shields, *Flammarion* (5)
6. *Le hussard sur le toit*, Jean Giono, *Gallimard-Folio* (6)
7. *La prophétie des Andes*, James Redfield, *Laffont* (16)
8. *Le rendez-vous*, Justine Lévy, *Plon* (2)
9. *Sur les bords de la rivière Piedra, je me suis...*, P. Coelho, *Anne Carrière* (4)
10. *Maman last call*, Nathalie Petrowski, *Boréal* (21)

#### OUVRAGES GÉNÉRAUX

1. *Pleurire*, Jean Lapointe, *L'Homme* (1)\*
2. *Robert Lepage, quelques zones...*, R. Charest, *L'Instant Même/Ex Machina* (8)
3. *L'État du monde 1996*, *La Découverte/Boréal* (1)
4. *Les leçons de vie de la prophétie...*, James Redfield, *Robert Laffont* (18)
5. *Le syndrome des Plaines d'Abraham*, Éric Schwimmer, *Boréal* (3)

La compilation de cette liste est réalisée grâce à la participation des librairies *Vaugeois inc.*, *La Bouquinerie de Cartier*, *La Librairie Pantoute*, *Librairie LaLiberté*.

\* Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de semaines de parution de l'ouvrage parmi les best-sellers.

**FAMOUS PLAYERS**  
CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 3 AU 9 NOV.

**GALERIES DE LA CAPITALE**  
5401 boul. des Galeries 628-2455

**LE BIG GREEN** (G) Dolby 1:00-3:10  
C'EST LE PETIT QU'IL NOUS FAUT (13+) Dolby  
5:10-7:25-9:50

**SEPT** (13+) Dolby 1:10-4:00-7:05-9:45  
CIBLES DE CHOIX (13+) Dolby  
1:20-3:20-5:20-7:35-9:55

**VAMPIRE À BROOKLYN** (16+) Dolby  
1:00-3:10-5:15-7:20-9:25

**LE SECRET DE BEAR MOUNTAIN** (G) Dolby  
1:15-3:15-5:15-7:15-9:25

**L'IMITATEUR** (16+) Dolby 1:30-4:10-7:00-9:35

**STE-FOY**  
2500 boul. Laurier 656-0592

**LES MISÉRABLES** (G) Dolby 1:30-5:00-8:30  
**LA LETTRE ÉCARLATE** (13+)  
1:15-3:55-6:50-9:30

**COUVRE-LIT À L'AMÉRICAIN** (G)  
1:45-4:15-7:10-9:40

**Vampire à Brooklyn**  
VERSION FRANÇAISE DE VAMPIRE IN BROOKLYN  
TM & COPYRIGHT © 1995 PARAMOUNT PICTURES  
TOUTES DROITS RÉSERVÉS

Consultez le Guide Horaire

**CINÉMA CINÉPLEX ODÉON**  
**PLACE CHAREST MATINÉES À 4.99\$**  
Du Pont et Boulevard Charest • 529-9745 — CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL —

ANNA CHLUMSKY CHRISTINA RICCI  
**Le Secret De Bear Mountain**  
version française de GOLD DIGGERS  
THE SECRET OF BEAR MOUNTAIN

PLACEMENTS: PLACE CHAREST 529-9745, GALERIES DE LA CAPITALE 5401 boul. Des Galeries 628-2455

**ALLEZ VOIR LE FILM FAMILIAL #1 AU CANADA!**

“UN FILM ROMANTIQUE ET CHALEUREUX. MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ PAR SWAYZE ET MASTRANTONIO.”  
Casper Citron, WOR RADIO

PATRICK SWAYZE MARY ELIZABETH MASTRANTONIO JOSEPH MAZZELLO  
**TROIS SOUHAITS**  
Quand on y croit vraiment, la magie peut vous trouver.  
version française de THREE WISHES

FINANCING ENGAGEMENT: KYSHER  
CAST: DAVID GREENGLASS & ELLEN GREEN WRITTEN BY: MARITHA COOLIDGE  
PATRICK SWAYZE MARY ELIZABETH MASTRANTONIO JOSEPH MAZZELLO “THREE WISHES” WITH MIMI  
MICHAEL LACROIX MICHAEL KUMAROFF “CYNTHIA MILLER” “MICHAEL TIPPETT” STEVEN COHEN  
MICHAEL TIPPETT JENNY LEE “KATHY HAMBLES LARRY Y. ALBUCHER” “CLIFFORD & ELLEN GREEN” “ELIZABETH ANDERSON”  
“CLIFFORD GREEN” ELLEN GREEN GARY LUCCHESI “MARTHA COOLIDGE”

PLACEMENTS: PLACE CHAREST 529-9745, CINÉMA LUMIÈRE 387-7743  
Du Pont et Boul. Charest • 5401 boul. Des Galeries • 628-2455

CONSULTEZ LA CHRONIQUE CINÉMA DU JOURNAL

## FAITES UN “BOND” AU CINÉMA DU SIÈCLE

Le 15 novembre prochain, FAMOUS PLAYERS inaugure 6 nouvelles salles ultra-modernes aux Cinémas des Galeries de la Capitale. Pouvant désormais accueillir 3 751 cinéphiles dans ses 12 salles, ce “cinéma du siècle” devient ainsi l’un des plus importants complexes de cinéma au Québec.

LE SOLEIL célèbre l’ouverture officielle des nouvelles salles FAMOUS PLAYERS le mercredi 15 novembre à 19 heures aux Cinémas des Galeries de la Capitale en invitant 300 personnes à assister en primeur au tout nouveau film de James Bond

### L'OEIL DE FEU GOLDENEYE

Remplissez ce coupon et postez-le à: **Concours JAMES BOND a/s LE SOLEIL** ou déposez-le à **LE SOLEIL** 925, chemin St-Louis Québec

Case postale 15180 Québec (Québec) G1K 7X2

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Téléphones: Rés.: \_\_\_\_\_ Bur.: \_\_\_\_\_

Réponse: \_\_\_\_\_

Un seul coupon par enveloppe. Seul les fac-similés entièrement reproduits à la main seront acceptés. Les gagnants devront répondre à une question d'habileté mathématique. Date limite pour la réception des coupons: 9 novembre à 14h. Tirage: 9 novembre à 14h30. Règlement disponible chez Famous Players. 150 gagnants recevront une invitation double par la poste. Valeur totale des prix: 2 400 \$.

Pour assister à la soirée du 15 novembre, devinez qui jouera le rôle du prochain James Bond ?



Les Cinémas Famous Players des Galeries de la Capitale vous proposent:

- 3 751 sièges ultra-confortables;
- 12 écrans géants multiplex;
- Sonorisation audio-numérique Dolby Digital;
- Fauteuils "rocking chair";
- Places pour les fauteuils roulants;
- Guichets automatiques pour billets et restaurants;
- Meilleure visibilité, insonorisation supérieure.





« Là... là... une baleine! » crie toute excitée Constance Lajouanque, à bord du Cavalier Grand Fleuve, sur notre photo ci-contre. De fait, c'est un spectacle vraiment extraordinaire que celui des baleines au large de Tadoussac, comme on peut le constater sur notre photo ci-dessus. Enfin, comme en témoigne notre photo à l'extrême-droite, les touristes ont été très nombreux à profiter des excursions aux baleines tout au long de l'été et de l'automne. Et, parfois, ils n'ont pas hésité à affronter de longues files d'attente avant de pouvoir embarquer à bord des navires d'observation.



PHOTOS LE SOLEIL ET VIANNEY DUCHESNE. COLLABORATION SPÉCIALE

# La balade des gens heureux

Pour bien des Français, le Québec est un véritable émerveillement : la Beauce avec ses maisons typiques, le Vieux-Québec avec sa vieille ville fortifiée, Charlevoix avec ses paysages à couper le souffle, tout les envoûte, même les enseignes de nos magasins !

■ Cinq grands points d'intérêt se démarquent des autres pour attirer les touristes français ici : les chutes Niagara, les Indiens, les baleines, les grands espaces et la culture francophone. Ils ne rêvent pas d'aventures insolites. Au contraire, ils veulent découvrir les gens dans leur quotidien, comprendre leurs moeurs et partager leur histoire.

C'est du moins ce que LE SOLEIL a pu constater au cours d'un circuit touristique de deux jours dans la région de Charlevoix en compagnie de 43 touristes Français. Venu du nord de la France, principalement des régions de Boulogne, Pas-de-Calais, et Orléans, ces visiteurs ont tous une passion commune : le chant. Ils ont offert en Beauce deux représentations de l'« Oratorio pour notre temps » pour ensuite partir à la découverte du Québec durant une dizaine de jours.

Le groupe se composait en majorité de gens entre 60-70 ans à la retraite après avoir œuvré dans divers milieux comme l'enseignement, la musique, la fonction publique, le commerce et les professions libérales. C'était leur premier séjour de ce côté-ci de l'Atlantique, sauf pour deux personnes. Tous se disent impressionnés par la beauté du paysage. De riches couleurs d'automne dont ils ne trouvent pas de comparaison chez eux. « Je me suis dit en arrivant que ce n'est pas possible comme c'est beau ici », confie Mme Gilberte Bouchind'Homme.

M. Yves Verhelle avoue qu'il imaginait le Canada comme dans ses livres d'enseignement quand il était gamin. C'est l'émerveillement. La Beauce avec ses maisons typiques, le Vieux-Québec et sa ville fortifiée, Charlevoix avec ses paysages à couper le souffle, tout l'envoûte, y compris les enseignes des magasins.

Camescope en mains, il tire avantage d'une luminosité qui le surprend et capte ce fleuve dont il dit avoir du mal à s'imaginer que ce n'est pas la mer. « Nous sommes tous séduits », déclare-t-il.

Il ajoute : « C'est inouï l'accueil qu'on nous réserve. Partout on est aux petits soins pour nous ». L'ambiance chaleureuse, l'attachement que les Québécois ont conservé envers la France leur fait chaud au cœur. Ils le soulignent tous. Ils se montrent étonnés de l'intérêt que les Québécois témoignent à leur histoire et partagent avidement la tradition poursuivie ici par leurs ancêtres. « Tout de même des colonisateurs contre lesquels vous ne témoignez pas d'animosité », soumet avec admiration Mme Jeanne-Marie Blondiaux.

Le compositeur de l'oratorio, M. Félix Lisiecki, abonde dans le même sens : il vient au Québec pour la quatrième fois et se dit de plus en plus étonné par l'attachement des Québécois envers leurs origines. « C'est quelque chose de vivant, qu'on peut toucher presque ». Ce musicien de réputation internationale relève entre autres le dynamisme du Québec, qu'il attribue en partie au voisinage des Américains et le contact avec la nature, comme facteurs positifs pour attirer

le tourisme. Quand ils ont préparé leur voyage, à peu près tout le monde souhaitait voir les chutes Niagara. On leur a expliqué tout le kilométrage qu'il leur faudrait dévorer en si peu de temps; ils ont abandonné l'idée.

Finalement, la vue de la chute Montmorency, de jour et de soir, les a conquis et convaincus qu'ils ont pris la bonne décision, analyse M. Verhelle.

La cuisine française supporte bien la comparaison, partout au monde. Leurs palais n'ont pas détesté la cuisine québécoise, bien au contraire. Ils salivent encore quand ils parlent de leur dîner à une cabane à sucre de l'île d'Orléans (où ils sont allés chanter « Moi mes souliers » sur la tombe de Félix Leclerc). Ils ont bien aimé la tourtière du Lac-Saint-Jean servi sur le Cavalier Grand Fleuve.

« La présentation est très raffinée, et en tout cas mieux qu'en Angleterre, mais peut-être avec des portions trop grosses », analyse M. et Mme Gérard Humez. Boulanger de profession, il déplore cependant ne pas goûter ici « un vrai pain croustillant qui a du mou et qui se conserve ». Il est facile de faire cuire un pain industriel mais d'en fabriquer un artisanal et de le pétrir, c'est différent, explique-t-il. D'autres trouvent blafard le café qu'on leur présente.

Vétérinaire, Thérèse Marle stipule à ce sujet que le café est très important pour les Français et qu'ils en boivent beaucoup. Des petits déjeuners plus copieux que chez elle lui plaisent. Elle se dit très satisfaite de la qualité de la nourriture en soumettant que « ce n'est pas toujours dans les restaurants les plus luxueux qu'on se régale le mieux ». Elle remarque cependant qu'ici on ne sert pas nécessairement les plats dans le même ordre qu'en France et signale l'abondance

de des buffets, une formule peu répandue chez elle. Les Humez se sont payé ce voyage pour célébrer, un an avant le temps, leur cinquantième anniversaire de mariage. Leur plus beau cadeau. « C'est super tout ce qu'on a découvert et en plus nous retournons chez nous avec de nouveaux amis. Beaucoup de nos parents et voisins rêvent de ce voyage. On en a bavé ».

Le Tortillard et l'expédition aux baleines inclus dans le circuit de deux jours de Tourcom les ont sidérés. Des baleines, ils en ont vues à profusion. Les ho! ha! là... fusaient de toutes parts. « Vous vous rendez compte, de me crier Mme Bouchind'Homme dans le vent du large, quand on dira à nos petits-enfants que nous avons vu toutes ces baleines, ils ne nous croiront pas ».

Cadette du groupe à 19 ans, Constance Lajouanque étudie depuis dix ans au conservatoire de Boulogne-sur-Mer. C'était son deuxième voyage au Québec. Pour elle c'est un coup de foudre. Elle ambitionne de découvrir les principales parties du Canada et de vivre au Québec durant au moins deux ans pour apprécier les choses plus en profondeur. Il lui semble qu'ici il est plus facile d'établir des contacts avec les gens qu'en France.

Fascinée par les grands espaces et l'abondance de couleurs, elle est cependant déçue par l'absence d'Indiens. « En fait, je pensais qu'il y en avait beaucoup ». Saisie aussi par les hauts taux de chômage et de suicide. Elle ne comprend pas l'ampleur de ces problèmes sociaux ici. « dans un pays si beau et si plein de richesses. Il devrait y avoir de l'espoir et du travail », soumet-elle.

Musée de la civilisation, restaurant Astral, cueillette de pommes, Institut de l'hôtellerie, Montréal la nuit, messe dominicale à Notre-Dame-du-Cap et repas communautaire chez les autochtones de Kanewake leur ont procuré aussi des souvenirs ineffaçables. Une seule chose les a laissés un peu de marbre, soit le Casino de Charlevoix « à cause de son style américanisé ». Et peut-être aussi quand la fatigue du voyage se fait sentir et qu'on les sature d'informations très locales, commente Constance.

Leur circuit touristique fut planifié par M. Bertrand Gendron, frère mariste, une première pour lui. Il ne cache pas, sur le bateau qui nous emmène aux baleines, qu'il fut choqué par le débat cet été autour du produit touristique à offrir aux Français. « Ce qu'ils veulent, c'est voir le pays et entrer en contact avec les gens; un programme basé sur la variété, qui combine le haut de gamme avec le régulier pour un prix raisonnable ». Il a mis en plein dans le mille. Tous n'ont que des éloges envers leur « voyageur amateur » dont le travail et le dévouement peuvent faire rougir des professionnels du milieu.

La perfection flotte partout. La chaleur humaine qui se dégage du groupe en est imprégnée, tant par la soif de mieux comprendre ces « cousins du Canada » que de vivre leur passion.

Quand ils chantent l'Hymne à l'amour sur le traversier bercé par les flots du Saguenay, j'ai l'impression de pénétrer dans un monde de douceur fait que d'amour.

On me demande souvent quel est le plus beau voyage de ma carrière de 30 ans dans le journalisme. À l'avenir, ce périple court mais combien enrichissant me reviendra alors à la mémoire : 43 Français m'ont fait découvrir le pays de mes ancêtres sous un autre angle.

Cinq choses attirent les touristes français ici : les chutes du Niagara, les Indiens, les baleines, les grands espaces et la culture québécoise



Vianney Duchesne

collaboration spéciale



Un peu de musique et le plancher du Tortillard se transforme en piste de danse. Ici, le compositeur de l'« Oratorio pour notre temps », M. Félix Lisiecki et sa compagnie.